



**HAL**  
open science

## Présentation générale de "La prédication"

Jean-Marie Merle

► **To cite this version:**

Jean-Marie Merle. Présentation générale de "La prédication". *Faits de langues*, 2009, 31-32, p. 5-12.  
hal-01365845

**HAL Id: hal-01365845**

**<https://hal.science/hal-01365845>**

Submitted on 5 May 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Présentation générale de *La Prédication*<sup>1</sup>

Jean-Marie Merle\*

La prédication, en linguistique, peut se définir sommairement comme l'opération par laquelle se structure la relation fondamentale – celle qui canoniquement fonde l'énoncé – et, par transfert métonymique, comme le produit de cette opération. Autrement dit, il s'agit de l'assemblage prédicatif auquel sont associées les modalités énonciatives<sup>2</sup> qui caractérisent l'énoncé. Étant donné le rôle fondamental de cette opération dans la structuration des énoncés, la notion de prédication occupe une place non négligeable dans nombre d'appareils descriptifs, notamment dans la description des cadres prédicatifs, des structures actanciennes, des phénomènes co-prédicatifs (appositions ou adjoints prédicatifs). Selon les phénomènes appréhendés et en fonction des cadres théoriques, la prédication n'est pas envisagée de façon uniforme, loin s'en faut : cette notion correspond à un phénomène complexe, mais celui-ci n'est jamais saisi strictement selon le même point de vue, d'une part, et il ne correspond qu'à une parcelle de la réalité linguistique, d'autre part, aussi bien dans une langue donnée que dans une perspective interlinguistique. Ainsi, un phénomène bien représenté dans une langue ou dans un groupe de langues peut perdre de sa pertinence dans une autre langue ou un autre groupe de langues, et l'opération que recouvre la notion de prédication ne fait pas exception (cf. dans ce volume G. Lazard, J. Feuillet) ;

---

<sup>1</sup> Ce volume comprend les actes du colloque d'Aix-en-Provence organisé par le CELA (EA 3780), avec l'aide de l'UFR LAG-LEA et de l'Université de Provence. J'adresse ici tous mes remerciements aux membres du CELA, pour leur contribution à l'organisation de ce colloque, et tout particulièrement à Françoise Dubois-Charlier et à Sophie Herment Dujardin, co-organisatrices, sans qui rien n'aurait été possible ; à tous les participants, pour leur précieuse contribution à cet immense travail collectif et pour leur patience ; à Catherine Chauvin, Sophie Herment, Marie Loiseau, et Reza Mir Samii pour leur travail de relecture et leur aide technique ; à Mary-Annick Morel et au Comité de Rédaction de Faits de Langues pour leur accueil généreux et leur contribution à la réalisation de ce volume ; au CNL, au CNRS, au CELA (EA 3780), à l'UFR LAG-LEA et à l'Université de Provence pour leur concours et leur soutien.

\* Université de Provence, CELA, EA 3780, [jean-marie.merle@unice.fr](mailto:jean-marie.merle@unice.fr) / [jmmerle2@gmail.com](mailto:jmmerle2@gmail.com)

Pour citer cette présentation :

Merle, Jean-Marie, 2009, Présentation générale de *La prédication*, collection *Faits de Langues*, Paris, Ophrys, p. 5-12. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01365845>

<sup>2</sup> Cf. Merle 2017.

dans une langue donnée, par ailleurs, les caractéristiques prototypiques de la prédication peuvent dans des cas plus fréquents qu'il n'y paraît ne plus se matérialiser en énoncé (cf. C. Chauvin, L. Danon-Boileau & A. Morgenstern, M. Guiraud-Weber, H. Lessan Pezechki, M. Maillard). La notion de prédication n'échappe pas non plus aux flottements habituels de la métalangue : du phénomène décrit (la structuration de l'énoncé) à la représentation du phénomène (la notion de prédication), puis de cette représentation à sa définition, les occasions de divergence sont innombrables.

Les diverses problématiques liées à la prédication sont bien représentées dans les articles de ce volume, qui comprend les actes du colloque d'Aix en Provence organisé par le CELA (ÉA 3780), avec l'aide de l'UFR LAG-LEA et de l'Université de Provence. Il se subdivise en trois parties. La première partie est centrée sur la problématique de la définition, des caractéristiques de la prédication et de ses limites. La deuxième partie de ce volume regroupe des études sur différents types de prédication – prédication verbale, conversions, prédication nominale, prédication de propriété ou d'événement, caractéristiques des nexus – et divers phénomènes de modification et de modalisation de la prédication – par la prosodie, la gestuelle, l'emphase, l'agencement ou l'enchâssement syntaxique. La troisième partie traite de la problématique du dédoublement.

#### DES ORIGINES LOINTAINES

L'intuition linguistique la plus ancienne à laquelle nous ayons accès, et qui inspire la tradition occidentale, remonte au IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Déjà on peut percevoir deux conceptions différentes, non de l'énoncé, mais de l'assemblage prédicatif – chez Platon, puis chez les Stoïciens, d'une part, et chez Aristote, d'autre part (cf. dans ce volume, les articles de Ch. Touratier et de M. Maillard) – qui n'entrent pas pour autant en contradiction.

F. Ildefonse<sup>3</sup> (1994 : 3) montre que « la problématique de la prédication est bel et bien ouverte par Platon, dont l'enjeu fondamental [...] paraît être plus précisément [...] la fondation de l'énoncé, ce par la théorie du mélange des genres. ». A la fin du *Sophiste* (261e-262e), dans sa célèbre leçon de grammaire, Platon inaugure la forme canonique de l'expression, le *prôtos logos* : « [...] les paroles proférées ne font référence ni à une action, ni à une absence d'action, ni à la réalité d'un être ou d'un non-être, tant qu'on n'a pas mêlé les noms et les verbes : alors seulement, il y a ajustement et dès lors cette combinaison élémentaire devient énoncé, pratiquement le premier et le plus petit des énoncés. ... C'est pourquoi, dans ce cas, nous parlons d'énoncer et non pas seulement de nommer et c'est précisément à cet agencement que nous donnons le nom d'énoncé. »<sup>4</sup>. Le principe de la prédication est ainsi le « dire d'une chose non

<sup>3</sup> Frédérique Ildefonse, 1994, Sujet et prédicat chez Platon, Aristote et les Stoïciens, in *Archives et documents de la société d'histoire et d'épistémologie des sciences du langage*, dir. J. Lallot, n° 10, Université Paris 7.

La bibliographie générale se trouve à la fin de ce volume.

<sup>4</sup> Trad. M. Baratin et F. Desbordes, *apud* F. Ildefonse 1994, p. 6

seulement sa désignation spécifique, mais beaucoup d'autres choses différentes »<sup>5</sup> ; autrement dit, la prédication ouvre la possibilité de produire une infinité d'énoncés.

L'analyse d'Aristote, sur le passage de la désignation à l'énoncé, rejoint celle de Platon : « En réalité, il est possible d'énoncer chaque être, non seulement par sa propre énonciation, mais encore par l'énonciation d'autre chose »<sup>6</sup>. Par la distinction entre *substrat* et *catégories* – qui vont former le couple *hupokeimenon-kategorema*, que nous percevons comme l'ancêtre du couple *sujet-prédicat* (cf. Ch. Touratier et M. Maillard) –, Aristote en arrive à définir l'assemblage substrat-états comme une relation d'interdépendance : « ... aucun [état] n'a par lui-même naturellement une existence propre, ni ne peut être séparé de la Substance [...] »<sup>7</sup>.

Chez Aristote, il est difficile de démêler la logique ou la linguistique de la physique de la substance. Le substrat, pour cette raison, déborde largement toute conception univoque que l'on pourrait avoir du sujet. Les *kategorema*, catégories aristotéliennes, s'appuient sur la distinction entre « l'être par soi » et « l'être par accident ». Cette distinction « rend hétérogènes des exemples homogènes du point de vue de l'expression » (F. Ildefonse, 1994 : 19), mais elle ouvre sur deux statuts relatifs différents du substrat au sein de l'assemblage prédicatif : les *propriétés essentielles* co-existent avec le substrat, tandis que les *accidents* impliquent la préexistence de celui-ci. Cette problématique est traitée de différentes façons dans ce volume, par P. Cadiot, F. Cornish, J. Guillemin-Flescher, J.-C. Khalifa, G. Mélis, Ph. Miller, Cl. Muller, notamment, mais également dans les articles consacrés à la co-prédication, chez G. Achard-Bayle, J. Albrespit, R. Druetta, J. François & M. Sénéchal, J. Gardes Tamine, E. Havu & M. Pierrard, J.-M. Merle.

#### DES APPREHENSIONS DIVERSES

De ces deux conceptions sont issues des appréhensions radicalement différentes d'un même phénomène. On peut en identifier trois qui coexistent aujourd'hui, l'une, centrée sur le prédicat ; une seconde qui garde en mémoire la préexistence du substrat ; une troisième qui assimile la prédication à la structure thématique.

#### *Un prédicat central*

La première se trouve chez les Stoïciens et dans la définition que donne Diogène Laërce<sup>8</sup> du prédicat (*tò kategoréma*) : « [...] un dit incomplet qui, construit avec un cas direct, engendre une proposition. ». Si les Stoïciens définissent le prédicat et l'assemblage prédicatif, on ne trouve pas chez eux le couple sujet-

<sup>5</sup> *Ibidem*

<sup>6</sup> *Catégories*, 2, 1a20-1b6, trad. J. Tricot, *apud* Ildefonse 1994, p.11

<sup>7</sup> *Métaphysique*, 2, 1, 1028a 10-20, trad. J. Tricot, *ibidem*, p. 12

<sup>8</sup> *Vies et opinions des philosophes antiques*, VII, 63, trad. F. Ildefonse, *ibidem*, p. 25

prédicat. On peut y voir une parenté entre la conception stoïcienne de la prédication et la conception platonicienne. Les Stoïciens, en plaçant le prédicat au centre de la prédication, sont amenés à élaborer une classification des prédicats, selon la personne, la valence et la diathèse, le verbe étant envisagé comme un prédicat non composé. Cette conception se trouve abondamment reprise et développée au XXe s., dans la *Syntaxe structurale* de Tesnière, par exemple, puis dans tous les travaux faisant depuis les dernières décennies du XXe s. une place aux interactions entre sémantique lexicale et constructions (cf. dans le présent volume P. Cadiot, G. Col, J. François & M. Sénéchal, P. Miller, entre autres), donnant une prépondérance au prédicat, et notamment au prédicat verbal. Pour autant, les propriétés subjectales, dans les langues où elles sont identifiables, donnent un statut à part à l'argument sujet, souvent décrit comme un argument externe, ce qui conduit à réenvisager la prédication sous un angle différent, plus proche de la conception aristotélicienne.

#### *Une relation apport-substrat*

La conception de la prédication qui garde en mémoire l'existence ou la pré-existence du substrat, héritée du couple aristotélicien *hypokeimenon-kategorema*, ouvre au Moyen Age sur une distinction tranchée entre logique et grammaire. A la fin du XIIIe s. Jean de Dacie et Martin de Dacie laissent le couple *sujet-prédicat* au logicien et ont recours, en grammaire, au couple *suppositum-appositum* (*suppôt-appôt* ou *support-apport*). De ce couple restera dans la terminologie le terme d'*apposition*, qui, après avoir décrit au Moyen Age ce que nous appelons maintenant de nouveau *prédicat*, servira à décrire un *co-prédicat* (ajout prédicatif ou angl. *predicative adjunct*), autrement dit un dédoublement prédicatif, ou une greffe co-prédicative (cf. M. Wilmet 1997 et, dans ce volume, les études qu'en font, dans des cadres différents, G. Achard-Bayle, J. Albrespit, R. Druetta, J. François & M. Sénéchal, J. Gardes Tamine, E. Havu & M. Pierard, J.-C. Khalifa, J.-M. Merle, Cl. Muller) et, de façon anecdotique, chez certains linguistes, une épithète nominale dans une relation de co-référence avec le noyau du syntagme nominal<sup>9</sup>. De cette conception restera aussi une appréhension de la relation *sujet-prédicat* comme une relation entre un apport et un élément stable, autrement dit comme un apport sémantico-référentiel sur un support référentiel ou structurel. Cette conception se trouve illustrée dans ce volume chez G. Mélis, entre autres, qui s'interroge sur la complétude syntaxique, et ébauche une hypothèse : la complétude n'est pas liée à la proposition mais à la prédication, qu'il définit comme un « apport de qualification sur un support déjà identifié ». Elle se retrouve encore dans la définition de la prédication proposée par L. Danon-Boileau & A. Morgenstern : « toute prédication consiste à rapporter un dit (commentaire, contenu de pensée) à un élément stable qui en constitue le support et le repère (le sujet au sens de *hypokeimenon*) ».

<sup>9</sup> Cf. F. Neveu 2000, pour une étude complète de la problématique de l'apposition.

L'instrument que constitue la notion de prédication est central dans la description de l'assemblage qui fonde l'énoncé, mais il se définit en premier lieu à partir d'énoncés canoniques et demande à être réexaminé et redéfini lorsque les canons disparaissent, au sein d'énoncés non moins authentiques. En l'absence d'élément stable interne à l'énoncé, le support de prédication se trouvera dans le contexte ou dans les données de la situation d'énonciation (cf. G. Lazard, C. Chauvin, L. Danon-Boileau & A. Morgenstern, M. Maillard). La coïncidence avec le thème sera ainsi un cas particulier du support implicite («*Magnifique !*»). En l'absence de sujet et d'élément thématique, la situation d'énonciation fournit un substrat – préexistant – par défaut («*Brrr ! Frisquet...* »). Si la définition de la prédication demeure assez souple pour suivre le principe constant de la relation d'apport à support jusque dans les cas où le support ne se matérialise pas à l'intérieur de l'énoncé, alors ce concept garde un pouvoir explicatif considérable, suffisamment vaste pour couvrir les énoncés sans verbe et sans sujet (mais non dépourvus de substrat).

Plusieurs articles de ce volume portent sur les énoncés non canoniques, notamment celui de L. Danon-Boileau & A. Morgenstern, sur les différentes étapes de réalisation de la prédication dans les énoncés des enfants, de l'holophrase à une structuration à trois termes ; ceux de M. Guiraud-Weber et de H. Lessan Pezechki, consacrés aux énoncés sans sujet, respectivement en russe et en persan ; ceux de M. Maillard et de C. Chauvin, sur le portugais et l'anglais, qui s'étendent aux énoncés sans sujet ni verbe ; celui de G. Lazard, qui examine les langues sans servitude subjectale, canoniquement sans sujet, et qui s'interroge, à propos de langues d'Asie orientale et d'Océanie, sur la pertinence de la notion de prédication. Plus radical, J. Feuillet met en évidence la faiblesse de la dichotomie sujet-prédicat et défend l'idée que la notion de prédication ne permet pas de rendre compte de nombre d'énoncés, y compris dans les langues qui nous sont les plus familières. De même que Tesnière n'isole pas le sujet des autres actants, de même J. Feuillet propose d'évacuer la notion de prédication. Sur cette question on lira également la critique de J. Gardes Tamine, dans ce même volume. On pourra aussi revenir à l'historique proposé par Ch. Touratier et par M. Maillard, qui s'interrogent l'un et l'autre sur le transfert de la notion de prédication de la logique à la linguistique et sur le succès de ce transfert.

### *Structure thématique*

Une troisième définition, enfin, tend à faire coïncider la prédication avec la structure thématique, le sujet étant alors défini comme « ce dont on parle » (le thème) et le prédicat comme « ce qu'on en dit » (le rhème). La prédication n'est plus envisagée comme l'assemblage qui fonde l'énoncé, mais définie comme un agencement informatif canonique. Cette définition ne tient pas compte de la possibilité de dissocier le *thème* du *sujet* offerte par les constantes structurelles d'une langue donnée.<sup>10</sup> La problématique ouverte par les énoncés thématiques (qui

<sup>10</sup> A propos de la problématique du sujet vu comme substrat, cf. Ildefonse 1994 ; sur la bipartition entre *sujet de prédication* et *sujet de référence*, et sur le couple *sujet-prédicat*

inaugurent un thème nouveau), dans lesquels aucun élément n'a de statut thématique, est abordée dans ce volume sous des angles différents par P. Cadiot, par F. Cornish, qui montrent pour quelles raisons on peut considérer que les énoncés thématiques ne contiennent pas de prédication, et par C. Chauvin, notamment.

#### *Place de la modalité*

Le souci de vérité qui anime les philosophes de l'antiquité donne à la modalité, et plus particulièrement à la modalité aléthique, une place prépondérante. La modalité est alors inhérente à la prédication, qui tend à coïncider avec l'assertion, la préoccupation centrale étant pour le philosophe, et le logicien, le caractère assertable de contenus propositionnels en fonction de variations situationnelles. Pour le linguiste contemporain, la modalité est associée à la prédication, mais elle en est distincte (cf. Cl. Muller), ce qui permet de rendre compte séparément de l'assemblage sémantico-syntaxique qui structure l'énoncé et des ajustements énonciatifs qui le déterminent (cf. les articles de G. Col et de J.-Cl. Souesme). L'interaction entre prédication et modalité est étudiée ici par A. Khaldoyanidi & M.-A. Morel en russe et en français à partir de l'observation de l'intonation et des marques mimico-gestuelles ; par S. Herment, dans une étude sur certains dispositifs de focalisation en anglais – au sein d'énoncés emphatiques, d'énoncés comportant une extraposition, de structures clivées – ; par M. Faraco & T. Kida, qui examinent la complémentarité entre discours et gestualité, notamment dans la représentation de la relation thème-rhème et dans l'anticipation gestuelle. S. Pétilion étudie la fonction modale des incises – prise de position énonciative placée entre tirets ou entre parenthèses. L. Gournay mène une comparaison entre l'inversion locative en français et en anglais, et met en évidence une absence de prise en charge énonciative. J.-Cl. Souesme envisage la corrélation entre mode de prise en charge énonciative et niveaux de structuration des énoncés. N. Ballier, à propos des complétives enchâssées dans la structure de *the fact [that...]*, montre que le modus annoncé par le nom recteur est d'ordre aléthique. Ph. Miller analyse l'emploi copule des verbes de perception en anglais (*This cheese looks delicious*) : ces verbes – *smell, sound, look* – ont un emploi intransitif, signifiant une activité d'émission, puis deviennent prédicats de second ordre, s'appliquant à l'ensemble d'une prédication sur laquelle ils introduisent un jugement modal.

#### *Types de prédication – prédication verbale, conversions, prédication nominale, prédication de propriété ou d'événement, caractéristiques des nexus*

Diverses manifestations, ou divers avatars, de la prédication sont au centre de plusieurs études. J.-C. Souesme observe les stades de la prédication et l'opposition entre validation et prise en charge. Cl. Delmas étudie les conditions qui accompagnent et facilitent la conversion de noms propres en prédicats ver-

---

envisagé comme une grammaticalisation du couple *thème-rhème*, cf. Lazard 2003 ; sur la distinction entre sujet, thème et agent, cf. Albrespit 2003 et Touratier 2003 ; cf. également Merle 2003 sur les problèmes que posent la définition du sujet.

baux. Fl. Lefeuvre examine les propriétés des nominalisations prédicatives, leurs conditions d'emploi et la réorganisation de leur structure argumentale. M. Çiçek & Ch. Bassac comparent la prédication verbale et non-verbale en turc et mettent en évidence des caractéristiques communes, d'une part, et, d'autre part, la présence systématique de la copule dans toute prédication verbale. Cl. Blanche-Benveniste envisage les caractéristiques des *nexus* nominaux, à l'intérieur d'un système qui oppose trois formes syntaxiques de base (syntagmes, nexus, propositions) – les nexus, dans la terminologie d'Eriksson 1993, désignant une relation prédicative sans verbe à mode fini – : le nexus n'est plus une prédication, mais il s'agit bien d'un assemblage prédictif qui ne peut se réduire à un syntagme. J. Guillemin-Flescher compare différentes formes de prédication de propriété en anglais et en français, et examine les conditions qui favorisent ou imposent l'emploi de l'une ou l'autre de ces formes de prédication (*He teaches / Il enseigne ; He is a teacher / Il est enseignant / C'est un enseignant*).

#### *Problématique du dédoublement*

La problématique du dédoublement est appliquée ici au transfert de sens, chez J.-M. Benayoun et chez D. Jamet, au dédoublement énonciatif, chez S. Pétilion, au dédoublement syntaxique par clivage, chez J.-C. Khalifa, mais aussi à différents phénomènes co-prédicatifs, dans les articles de G. Achard-Bayle, J. Albrespit, R. Druetta, J. François & M. Sénéchal, J. Gardes Tamine, E. Havu & M. Pierrard, J.-M. Merle, Cl. Muller.

J.-M. Benayoun fait porter son article sur les étapes énonciatives contribuant à la production du sens, pour examiner, sur un corpus d'énoncés en français et en anglais, les conditions de superposition de sens et d'émergence du double sens. D. Jamet s'interroge lui aussi sur les « prédictions impertinentes » (Ricoeur 1975) et plus particulièrement sur la relation entre prédication et métaphore et il met en évidence, dans un corpus anglais et français, les marques morpho-syntaxiques annonçant les transferts métaphoriques.

J. Ch. Khalifa analyse le phénomène de la prédication à l'intérieur des structures clivées en anglais. Son étude aboutit à la conclusion que si les clivées sont biclausales, elles ne comportent qu'une prédication (cf. Ch. Touratier), assortie d'une fonction pragmatique, celle de pointer par identification la relation entre l'élément occupant le focus et sa place évidée à droite.

J. François & M. Sénéchal analysent, dans le prolongement de François 2003, des structures argumentales résultant de la greffe entre deux cadres prédicatifs, l'un, un cadre prédictif divalent fourni par un verbe de production de parole et l'autre fonctionnant comme greffon (*Marie crie (qch) (à qn) > Marie crie à qn de faire qch*).

La notion de prédication seconde, redéfinie par P. Cadiot & N. Furukawa 2000, est réenvisagée dans plusieurs contributions : celle de Cl. Muller qui examine les propriétés et les conditions d'emploi des relatives prédicatives en français et dégage de son étude trois modes de fonctionnement différents ; celle de S. Pétilion, qui étudie les différentes formes du décrochement typographique et l'insertion par incise d'une modalité énonciative distincte de celle de la structure

d'accueil. E. Havu & M. Pierrard s'interrogent sur la distinction entre prédication seconde et apposition, puis étendent leur étude à la relation entre le co-prédicat et son support, et à la place de celui-ci dans la structure d'accueil. R. Druetta compare également les définitions de la prédication seconde proposées par P. Cadiot & N. Furukawa, d'une part, et la définition de l'apposition donnée par M. Wilmet 1997, d'autre part, puis il établit une distinction entre trois types de nexus différents (cf. Eriksson 1993, et Cl. Blanche-Benveniste dans ce volume) et analyse les énoncés du type *Vous avez quoi comme voiture ?*

La contribution de G. Achard-Bayle et celle de J. Albrespit portent sur les structures résultatives, respectivement en français et en anglais. G. Achard-Bayle envisage la relation entretenue entre le SNom du complément prépositionnel (*Junon métamorphose Callisto en ourse*) et le verbe, relation dont il montre qu'elle est aussi étroite que la relation entre le verbe et le CNom complément direct. J. Albrespit examine l'interdépendance des deux relations prédicatives constitutives des structures résultatives en anglais, et montre les problèmes que pose leur interprétation.

J. Gardes Tamine montre en quoi la notion de prédication manque de clarté, et elle remet en question la notion récemment introduite de *prédication seconde*. Elle revient sur cette problématique dans une étude sur l'apposition, qu'elle redéfinit comme une amplification insérée (non intégrée dans un syntagme), dans une opposition entre deux opérations d'amplification, par intégration et par insertion. J.-M. Merle reprend cette opposition pour l'appliquer aux syntagmes participiaux, qu'il n'envisage ni comme une relative réduite, ni comme circonstants. Il rappelle que le participe est une forme verbale appelée à être incidente à un support nominal, quelle que soit la fonction de celui-ci dans la structure d'accueil, et que le SPart entre soit dans le paradigme de la caractérisation épithétique, soit dans celui des co-prédicats (appositions).

Pour utile et commode qu'elle soit, la notion de prédication possède les faiblesses habituelles de la métalangue. Outre son long séjour dans la métalangue des logiciens, cette notion nomme un phénomène qui s'appréhende de différentes façons. Le linguiste est sans cesse amené à redéfinir les instruments dont il se dote : au terme de ce parcours, force est de constater que la notion de prédication ne fait pas exception.

# Sommaire

**Présentation générale** par Jean-Marie Merle.....5

## **1. Définitions, caractéristiques, limites**

Christian Touratier	Que faut-il entendre par prédication et prédication seconde ?.....	13
Michel Maillard	Y a-t-il prédication sans sujet ni verbe ? Approche interlinguistique.....	23
Gilles Col	“Relation” ou “intégration” prédicative ? La prédication comme principe d’émergence du sens.....	33
Gérard Mélis	La prédication et ses arguments.....	45
Laurent Danon-Boileau & Aliyah Morgenstern	Peut-on parler de prédication dans les premiers énoncés de l'enfant ? .....	57
Gilbert Lazard	La prédication implique-t-elle un sujet ? .....	67
Marguerite Guiraud-Weber	La prédication sans sujet : le cas du russe .....	77
Homa Lessan Pezechki	Problèmes posés par la prédication en persan. Approche contrastive persan / français.....	87
Catherine Chauvin	Énoncés sans sujet et / ou sans verbe en anglais : prédication et processus de récupération contextuelle .....	99
Pierre Cadiot	Jugement thétiq ue et métaphore prédicative.....	109
Francis Cornish	L’absence de prédication, le topique et le focus : le cas des phrases "thétiques" .....	121
Jack Feuillet	La notion de prédicat est-elle nécessaire dans certains types d’énoncés ? .....	133

## **2. Types et avatars – prédication de propriété ou d’événement, prédication verbale, nexus, conversions, prédication nominale –, place de la modalité**

Jacqueline Guillemin-Flescher	Prédication de propriété.....	145
Jean-Claude Souesme	Prédication, validation et actualisation .....	157
Claire Blanche-Benveniste	Les nexus nominaux.....	167
Florence Lefeuvre	La structure argumentale des nominalisations prédictives .....	179

Claude Delmas	Un type de prédication problématique.....	191
Mehmet Çiçek & Christian Bassac	Morphologie de la prédication verbale et non verbale en turc.....	203
Tsuyoshi Kida & Martine Faraco	Prédication gestuelle.....	217
Anna Khaldoyanidi & Mary-Annick Morel	Prédication et focalisation à l'oral en russe et en français. Propriétés intonatives et mimico-gestuelles....	227
Sophie Herment	Prédication et emphase en anglais : le rôle de la prosodie.....	243
Philip Miller	Prédication et évidentialité : de l'emploi copule des verbes de perception en anglais.....	253
Lucie Gournay	L'inversion locative : un cas particulier de prédication.....	263
Nicolas Ballier	La relation argumentale dans la complétive du nom en <i>fact</i> .....	277

### 3. Dédoublings, co-prédication

Jean-Michel Benayoun	Prédication, existence et signification – Du deuxième sens au double sens.....	289
Denis Jamet	Que prédique-t-on dans un énoncé métaphorique ?.....	301
Jean-Charles Khalifa	Identification et double prédication dans les clivées de l'anglais.....	313
Jacques François & Morgane Sénéchal	Le sémantisme propre des cadres prédicatifs et la polysémie des verbes de production de parole.....	325
Claude Muller	La relation au verbe principal dans les relatives prédicatives en français.....	337
Sabine Pétilion	Décrochement, prédication et modalités d'énonciation : autour du groupe nominal.....	347
Eva Havu & Michel Pierrard	Prédication seconde et lien appositif : intégration de prédicats et point d'ancrage.....	357
Ruggero Druetta	"Quoi comme voiture ?" La prédication seconde dans la construction d'une proforme interrogative.....	369
Guy Achard-Bayle	Ce que la prédication seconde peut nous apprendre des référents évolutifs... Et vice versa.....	379
Jean Albrespit	Intrication des relations prédicatives dans les résultatives : peut-on parler de prédication seconde ?...391	
Joëlle Gardes Tamine	La notion de prédication seconde permet-elle vraiment de décrire l'apposition ?.....	401
Jean-Marie Merle	Les constructions participiales en anglais.....	413
<b>Bibliographie générale.....</b>		423
<b>Résumés / Abstracts.....</b>		447

## Résumés / Abstracts

**Présentation générale :** Jean-Martie Merle (p. 5)

### *1. Définitions, caractéristiques, limites*

**Christian Touratier:** Que faut-il entendre par prédication et prédication seconde ? (p. 13)

*RESUME :* Le mot prédication est un terme d'obédience logique qui est en rapport avec ce que les logiciens appellent prédicat, c'est-à-dire, depuis Aristote, le second constituant de tout jugement ou de toute assertion, ou, depuis Frege et Russel, une fonction propositionnelle dotée d'une ou de plusieurs variables.

Quand les linguistes parlent de prédication, ce mot semble avoir plus ou moins le même sens, correspondant alors à ce qu'ils appellent une phrase ou encore une proposition, terme ambigu qui désigne soit une phrase entière, dans proposition indépendante, soit une partie de phrase, dans proposition subordonnée.

On voudrait essayer de préciser quelle définition le linguiste doit donner aux mots prédication, prédicat, et proposition, pour ne pas tomber dans la contradiction et ne pas sortir de la linguistique, ce qui amènera à rejeter, comme dépourvues de sens, les expressions proposition indépendante, proposition principale et prédication seconde.

*ABSTRACT :* The term predication pertains to logic, either Aristotelian logic or mathematical logic. Aristotle called predicate the part of a sentence that makes a statement about a subject; and Russel called predicate a function (or operator) that needs one or several arguments to construct a sentence.

Linguists seem to use this term in the same way, but they usually consider the content of a clause as a predication, as well as the content of a sentence, which can be ambiguous, and even incoherent or contradictory.

The aim of this paper is to define the terms predication, predicate and clause in linguistic perspective, which leads us to reject the traditional expressions 'independent clause', 'main clause' and 'secondary predication'.

**Michel Maillard :** Y a-t-il prédication sans sujet ni verbe ? – Approche interlinguistique (p. 23)

*RESUME :* Cet article retrace l'histoire de la notion de prédication, depuis la conception aristotélicienne de la relation *hypokeîmenon-katêgôrêma*, et revient sur le transfert manqué entre le domaine de la logique et celui de la linguistique. Le concept de prédication reçoit des acceptions très variables et engage des choix théoriques difficilement conciliables.

Il est montré par les faits qu'on ne saurait réduire la fonction prédicative au seul nœud verbal : ce serait s'interdire de rendre compte des prédications sans sujet et sans verbe.

*ABSTRACT* : This paper traces the history of the concept of predication back to Aristotle's *hypokeîmenon-katêgôrêma*, and reconsiders the failed transfer of the concept from the domain of logic to the domain of linguistics. The notion of predication receives various definitions in different theoretical backgrounds and in many cases these can hardly be reconciled.

Facts provide evidence that the predicative function cannot be reduced to the sole nodal function of the verb, otherwise verbless or subjectless predications could not be accounted for.

**Gilles Col** : "Relation" ou "intégration" prédicative ? La prédication comme principe d'émergence du sens (p. 33)

*RESUME* : L'hypothèse défendue dans ce travail, à partir de l'exemple de l'évocation de l'avenir en anglais, est que prédiquer revient à faire "émerger" du sens. La prédication s'effectue en effet sur un mode intégratif et elle se "distribue" sur l'ensemble de l'énoncé. La notion de "prédication distribuée" permet de caractériser l'interaction entre les unités (grammaticales ou lexicales) de l'énoncé qui évoque le sens prospectif.

*ABSTRACT* : Using the example of the evocation of future time in English, the hypothesis developed in this paper is that to predicate means making the meaning of a sentence emerge from it. The act of predication is performed in an integrative mode. Thus, it is distributed over the whole sentence. The concept of 'distributed predication' enables us to describe the interaction between the various linguistic units (both grammatical and lexical) of an utterance evoking future time.

**Gérard Mélis** : La prédication et ses arguments (p. 45)

*RESUME* : Comment formaliser le vague sentiment qu'une structure syntaxique telle que la phrase est "complète" ? La prédication (la mise en rapport d'un support et d'un apport de qualification) nous apparaît comme un schème de qualification qui met en jeu deux niveaux de propriété : identification (délimitation des propriétés définitoires d'un terme) et spécification (propriété additionnelle sur un terme déjà identifié). C'est l'étagement de ces deux niveaux qui peut servir de critère pour estimer à quel point une phrase est "complète".

*ABSTRACT* : Is it possible to formalise the vague intuition that a syntactic structure such as a sentence is "complete"? Predication (the connection between the target of a qualification and a qualifying expression) appears as an interplay between two levels of qualification: identification (defining properties of a term) and specification (additional properties modifying a term which is already identified). The interplay between these two levels can be used as a criterion to evaluate how "complete" a structure can be.

**Laurent Danon-Boileau & Aliyah Morgenstern : Peut-on parler de prédication dans les premiers énoncés de l'enfant ? (p. 57)**

*RESUME* : On a pu proposer de voir dans la structure prédicative l'une des constantes les plus fondamentales du langage humain : un énoncé serait constitué d'un sujet (ou support) et d'un prédicat. Or les premiers énoncés des enfants sont des énoncés à un mot (ou "holophrases") auxquels il faut associer le contexte dialogique et extralinguistique ainsi que le posturo-mimo-gestuel. Nous tenterons de montrer qu'il faut attendre que la place de support soit instanciée linguistiquement pour que l'on puisse véritablement parler de fonction sujet dans ce que l'on imagine être la "grammaire" de l'enfant.

*ABSTRACT* : Predicative structure has been considered as one of the fundamental features of language. An utterance is supposed to be composed of a subject (or support) and of a predicate. However, children's first utterances are one word expressions ("holophrases") and need to be combined to the dialogical and extralinguistic context, as well as gestures and gaze. We will try to show that before we can speak of actual predications in children's language, it is necessary to wait until the subject slot is linguistically implemented in their "grammar".

**Gilbert Lazard : La prédication implique-t-elle un sujet ? (p. 67)**

*RESUME* : On distingue les langues "à servitude subjectale" (p.ex. les langues européennes) et les langues "sans servitude subjectale" (p.ex. les langues d'Asie orientale). Dans les premières, les phrases dites impersonnelles (et anti-impersonnelles) comportent un "sujet vide", c'est-à-dire une forme sans contenu sémantique. Les secondes admettent des prédications sans sujet et aussi des prédications dites "à double sujet", c'est-à-dire comportant deux termes traités semblablement comme des sujets.

*ABSTRACT* : Two kinds of languages should be distinguished: with obligatory subject (as European languages) and with no obligatory subject (as languages of East Asia). In the former, so-called impersonal (and anti-impersonal) clauses comprise an "empty subject", i.e., a form with no meaning content. In the latter, there may be predications with no subject at all, and also so-called "two-subject predications", which comprise two terms similarly treated as subjects.

**Marguerite Guiraud-Weber : La prédication sans sujet : le cas du russe (p. 77)**

*RESUME* : Le sujet en russe apparaît normalement sous la forme d'un substantif au nominatif ou de l'un de ses équivalents syntaxiques. Cependant l'expression du sujet n'est pas nécessaire : la prédication peut se réaliser avec un autre support. Outre les phrases traditionnellement appelées impersonnelles, d'où le nominatif est par définition exclu, il existe en russe plusieurs types de constructions sans sujet. Le plus souvent, l'absence du sujet y est due à certains mécanismes syntaxiques qui tendent à l'effacer et la prédication se réalise avec un autre support. Le présent article analyse différents types de support et montre la facilité avec laquelle la langue se passe du support prototypique qu'est le sujet du verbe.

**ABSTRACT** : The subject in Russian normally appears as a noun in the nominative case or one of its syntactic equivalents. However, a subject in the nominative is not always necessary. Predication is possible by other means. In addition to the sentences traditionally called impersonal, which, by definition, don't contain a noun in the nominative case, Russian has different types of subjectless predicative constructions. They are the product of a number of mechanisms that allow for "erasing" the subject, so that the predication receives a syntactically different predicand. This article examines different types of possible predicand and shows how easily the Russian language dispenses with the prototypical subject of the verb.

**Homa Lessan-Pezchki** : Problèmes posés par la prédication en persan. Approche contrastive persan / français (p. 87)

**RESUME** : *fe'l* qui signifie "faire" en arabe désigne la catégorie du *verbe* en persan et *fâel*, "celui qui fait, l'agent". Pour un certain nombre de linguistes iraniens plus proches de la logique moderne le verbe, *fe'l*, est le noyau du prédicat *gozâre*, et le sujet et les compléments verbaux sont présentés comme des arguments du prédicat verbal. Il faut noter que faire une prédication, c'est mettre en relation au moins deux éléments : un prédicat implique toujours un support de validation, qui peut ne pas apparaître dans l'énoncé. Dans ce cas, ce qui permet la validation, c'est le cadre spatio-temporel. Nous étudions dans cet article des prédications en persan dont le support de validation apparaît dans l'énoncé, mais pas sous forme de sujet.

**ABSTRACT** : *fe'l*, which means "to do" in Arabic, is equivalent to the notion of *verb* in Farsi and *fâel*, "he that does", is the agent. For a number of Iranian linguists closer to the modern logic of the verb, *fe'l* is the core of the predicate *gozâre* and the subject and the verbal complements are presented as the arguments of the verbal predicate. One must note that to make a predication is to put at least two elements in relation. The distinctive feature of a predication is that it can be validated. A predicate always implies a support or a predicand that can remain unexpressed in the utterance. In this case, what permits its validation is the spatio-temporal framework of the coordinates. We will examine some predications in Farsi where the support of their validation appears in the enunciation but not in the form of a subject.

**Catherine Chauvin** : Énoncés sans sujet et / ou sans verbe en anglais : prédication et processus de récupération contextuelle (p. 99)

**RESUME** : L'article traite des énoncés sans sujet et sans verbe en anglais : à partir d'un relevé de cas dans les dialogues du film *Coup de Foudre à Notting Hill* (2002) et le roman *The Light of Day*, de G. Swift (2004), l'article montre que ces énoncés ne sont pas aussi rares ni aussi "déviant" qu'on peut parfois le penser. Les types de cas sont ramenés ou bien à des contraintes sur la structure sujet / prédicat (énoncés dont le caractère prédicatif pose question), ou bien, majoritairement, à des processus de récupération contextuelle, aussi bien pour le sujet que pour le verbe, voire pour les deux. La comparaison des deux sources montre aussi que ces énoncés ne sont pas nécessairement plus "oraux", l'écrit littéraire (au style ici marqué) fournissant plus d'exemples que le film.

**ABSTRACT** : The paper is about subjectless and / or verbless utterances in English. The examination of the dialogues of the film *Notting Hill* (2002), and of G. Swift's novel *The Light of Day* (2004) leads one to realize that such utterances are much more present than what is generally thought. We wish to show that these utterances are not (*i.e.*, not necessarily) ill-formed, and that two types of factors may be at work: a) predicative status of the sentence, for cases that are non-predicative, or arguably so; b) (mainly) problems of contextualisation and recoverability, both for subject and verb (sometimes for both). The comparison of the two sources also indirectly shows that these utterances are not necessarily a feature of more "spoken" or "casual" speech, the number of examples being larger in the literary piece than in the film.

**Pierre Cadiot** : Jugement thétique et métaphore prédicative (p. 109)

**RESUME** : Nous montrons que la notion de jugement thétique proposée notamment par les philosophes Brentano et Marty, ainsi que par les linguistes Kuroda et Ulrich, n'est pas le pôle second d'une opposition catégorielle au jugement catégorique, mais correspond à un dédoublement interne en phases du sens, qui explique aussi bien l'absence de valeur actancielle de nombreux premiers arguments que certains aspects de l'idiomaticité et de la métaphoricité.

**ABSTRACT** : We show that the notion of thetic judgement should not be considered as a mere counterpoint to so-called categoric judgement, as is mostly implied by philosophers (Marty, Brentano) and some linguists (Kuroda, Ulrich). It is rather a phase in the inner genesis of virtually every type of sentence, and provides a new way of dealing with some dimensions of idiomaticity and metaphoricity.

**Francis Cornish** : L'absence de prédication, le topique et le focus : le cas des phrases "thétiques" (p. 121)

**RESUME** : L'objectif de cet article est de montrer que les propriétés morpho-syntaxiques, sémantiques et référentielles de phrases qui peuvent correspondre à des énoncés thétiques au niveau de l'emploi effectif, découlent, non pas de leur statut "thétique" en tant que tel, mais de l'absence de prédication qui les caractérise. Comme le sous-acte de prédication ou son absence est spécifié au niveau initial "Interpersonnel" (pragmatique) que suit le niveau "Représentationnel" (sémantique) dans la dérivation d'un énoncé selon le modèle de la *Functional Discourse Grammar* de K. Hengeveld, les faits qui caractérisent les énoncés thétiques dans les différentes langues peuvent être aisément décrits et expliqués à partir de ce modèle.

**ABSTRACT** : The aim of this article is to show that the morpho-syntactic, semantic and referential properties of sentences corresponding to thetic utterances at the level of the actual use of a language flow, not from their "thetic" status as such, but from the lack of predication which is their hallmark. Since the sub-act of predication or its absence is specified at the initial "Interpersonal" (pragmatic) level, which is followed by the "Representational" (semantic) level in the derivation of an utterance token within K. Hengeveld's *Functional Discourse Grammar* model, the facts characterising thetic utterances in the various languages may be easily described and accounted for in this model.

**Jack Feuillet :** La notion de prédicat est-elle nécessaire dans certains types d'énoncés ? (p. 133)

*RESUME :* Cet article essaie de montrer que la division de la phrase en sujet + prédicat ne peut pas rendre compte de tous les énoncés: il y a des phrases sans sujet évident et d'autres où la détermination du prédicat est très difficile. Il semble préférable d'abandonner cette notion de prédicat qui n'est qu'un héritage dépassé de l'analyse logico-philosophique.

*ABSTRACT :* This paper aims at showing that the dichotomic division of the sentence into subject and predicate cannot account for all linguistic phenomena: there are sentences without subject and others where it is very difficult to determine the predicate. It would definitely be preferable to abandon altogether the notion *predicate*, which is an obsolete notion inherited from logical analysis.

2. *Types et avatars – prédication de propriété ou d'événement, prédication verbale, nexus, conversions, prédication nominale –, place de la modalité*

**Jacqueline Guillemin-Flescher :** Prédication de propriété (p. 145)

*RESUME :* Lorsqu'on parle de prédication de propriété, on désigne selon le cas une des structures suivantes : *he teaches / il enseigne ; he is a teacher / il est enseignant / c'est un enseignant*. L'objectif de cette étude est de préciser et d'expliquer ce qui les différencie et de relever les contraintes qui imposent ou, dans certains cas, qui favorisent l'emploi de l'une ou l'autre de ces structures. Les conditions sous lesquelles apparaît une prédication d'existence du type *There was something strange about him* seront également examinées.

*ABSTRACT :* The following structures are usually referred to as property predications: *he teaches / il enseigne; he is a teacher / il est enseignant / c'est un enseignant*. The aim of this paper is to pinpoint and explain the differences between them and to specify the constraints that impose or, in certain cases, favour the use of one rather than another of these structures. The conditions which determine the use of existential sentences such as *There was something strange about him* are also examined.

**Jean-Claude Souesme:** Prédication, validation et actualisation (p. 157)

*RESUME :* Nous distinguerons différents stades de prédication. Si l'énonciateur choisit de demeurer au niveau prédicatif, il mentionne simplement les deux termes de la relation prédicative. Au niveau énonciatif, il peut aussi ne s'intéresser qu'à la mise en relation sujet-prédicat, en remontant au niveau prédicatif. Il peut aussi poser une relation prédicative comme validée, mais cela n'implique pas pour autant l'actualisation du procès dans l'extra-linguistique. Enfin, une relation peut être posée comme validée sans prise en charge énonciative.

*ABSTRACT :* Several levels of predication are to be distinguished. The utterer may remain on the predicative level by just mentioning the two terms of the predicative relation. On the enunciative plane, he can also take into account the relation itself, thus going back to the predicative plane. But he can posit the relation as validated too, which does not necessarily imply that the process itself has been actualized. Finally, he can consider the relation as validated without asserting it personally.

**Claire Blanche-Benveniste** : Les nexus nominaux (p. 167)

*RESUME* : Le terme de "nexus" a servi à désigner une structure syntaxique particulière, qui exprime une relation prédicative sans la présence d'un verbe conjugué. La notion, réalisée selon différents types, est particulièrement utile pour décrire les regroupements de deux constituants qui manifestent des propriétés transitoires et qui sont repris en français par le pronom *ça* (*la lumière dans les yeux, ça me fatigue*). Il ne paraît pas utile de chercher à y rétablir des "sujets", ni de supposer qu'il y a eu éllision d'un verbe.

*ABSTRACT* : Following Jespersen, O. Eriksson proposed an extensive use of the notion of "nexus", in order to describe some non finite predicates. The notion proves useful for French clauses which combine two constituents, and express stage-level properties; these "small clauses" entail the use of the pronoun *ça* as an anaphoric (*la lumière dans les yeux, ça me fatigue / lit: light in my eyes, it tires me*). Such "small clauses", very frequently used in ordinary speech, can be described without using the notions of "elliptic verb" or "subject".

**Florence Lefeuve** : La structure argumentale des nominalisations prédicatives (p. 179)

*RESUME* : L'objet de cet article est d'étudier l'organisation argumentale dans les nominalisations prédicatives :

(1) Brusque changement de ton du même François Fillon, dimanche soir, sur TF1. (Le Nouvel Observateur)

Ces nominalisations peuvent être assertées sans problème lorsque sont connus leurs principaux arguments. Plusieurs syntagmes permettent de rendre compte de ces arguments, un groupe prépositionnel (1), un adjectif (2) :

(2) Huée générale (Le Monde)

ou bien simplement le contexte (3) :

(3) Mais quand le juge le condamne à du sursis et à 6 mois de mise à l'épreuve, il ne supporte pas. **Nouvelle** fugue. (Le Nouvel Observateur, 26 juin- 2 juillet 2003)

Ces nominalisations surviennent lorsqu'il s'agit de rhématiser une situation (état, activité ou événement).

*ABSTRACT* : The aim of this paper is to study the agentive structure in predicative nominalizations:

(1) Brusque changement de ton du même François Fillon, dimanche soir, sur TF1. (Le Nouvel Observateur)

These nominalizations can easily be asserted when the main agents are known. Several phrases show what these agents can be: a prepositional phrase as in (1); an adjective as in (2),

(2) Huée générale (Le Monde)

or merely the context, as in (3),

(3) Mais quand le juge le condamne à du sursis et à 6 mois de mise à l'épreuve, il ne supporte pas. **Nouvelle** fugue. (Le Nouvel Observateur, 26 juin- 2 juillet 2003)

They occur when the situation (state, activity, or event) has rhematic status within the sentence.

**Claude Delmas** : Un type de prédication problématique (p. 191)

*RESUME* : La présente étude s'intéresse à un type particulier de prédication, celle qui résulte du passage de la catégorie du nom propre à celle du verbe. On postule un certain nombre de propriétés facilitatrices. Ces dernières concernent les domaines de la syntaxe, de la morphologie, de la sémantique. La dimension sémantique suppose la récupération de relations argumentales (agent, patient, et instrument). L'analyse tente de montrer que l'interprétation s'appuie sur des déterminations énonciatives et discursives voire pragmatiques, qui ne peuvent être contournées.

*ABSTRACT* : This study addresses a specific kind of denominal predications. It deals with the category of verbs which are derived from proper names. It is assumed that a number of facilitating conditions must be met. These conditions are concerned with syntax, morphology, and semantics. The semantics of this kind of predication involves recovering a certain number of roles (agent, patient, instrument). The aim of the article is to show that the interpretation of this kind of predication involves discourse and pragmatic principles.

**Mehmet Cicek & Christian Bassac** : Morphologie de la prédication verbale et non verbale en turc (p. 203)

*RESUME* : Cette esquisse a pour objectif de montrer que la prédication nominale et la prédication verbale en turc peuvent se laisser analyser selon les mêmes principes, à l'aide des mêmes outils morphologiques. Cette hypothèse de description repose sur une analyse des morphèmes flexionnels verbaux en deux classes distinctes construites à partir des propriétés définitoires de chaque classe, une propriété fondamentale de ce point de vue étant la possibilité ou non pour ces morphèmes de se combiner entre eux. Cette hypothèse conduit alors à une remise en question de la théorie de l'inflexion structurée de façon complexe et plaide pour un modèle lexicaliste fort de la construction des formes verbales fléchies.

*ABSTRACT* : The aim of this article is to show that in Turkish nominal predication and verbal predication can be accounted for by the same principles and morphological tools. This hypothesis is built on the existence of two distinct classes of inflexional morphemes which display various relevant structural properties, crucially involving the ability of two morphemes to combine with each other, or for a given morpheme to be affixed twice. The overall architecture of the grammar that emerges then is one in which a strong lexicalist approach to verbal construction is better motivated than that of richly structured I.

**Tsuyoshi Kida & Martine Faraco** : Prédication gestuelle (p. 217)

*RESUME* : Le but du présent travail est de montrer comment le non-verbal (intonation et geste manuel) est impliqué dans la structuration en sujet-prédicat. Après avoir observé la prédication gestuelle ordinaire — où textuel, intonation et geste convergent —, sont dégagés anticipation et retard gestuels par rapport à la chronologie du discours. Ceci corrobore l'idée que le geste peut s'affranchir de l'univers textuel du discours pour contribuer de façon autonome et originale à la prédication.

*ABSTRACT* : The goal of our contribution is to show the role of the nonverbal component (intonation and gesture) in the subject-predicate structuring of the spoken material. We first discuss the ordinary gestural predication which is characterised by the convergence between the textual material, the intonation and the gesture. Further we point out the cases where the gestural anticipation or the gestural delay in relation to the discourse chronology are observed. This observation goes in the sense of the hypothesis that the gesture could get free from the textual component of the discourse in order to contribute to the predication in its original and independent manner.

**Anna Khaldoyanidi & Mary-Annick Morel** : Prédication et focalisation à l'oral en russe et en français. Propriétés intonatives et mimico-gestuelles (p. 227)

*RESUME* : La focalisation exclusive "focus + postfocus" en russe et en français présente des différences : le russe n'a pas d'équivalent du dispositif syntaxique *c'est...qui/que* du français et la focalisation se caractérise par un déplacement de l'accent de phrase sur l'argument focalisé placé en position initiale. Les deux langues présentent cependant des propriétés comparables au plan intonatif et mimico-gestuel : le postfocus est accompagné d'une forte chute de la mélodie et du maintien en registre bas jusqu'à la finale ; le regard de celui qui parle reste fixé sur son interlocuteur pendant la production de la structure focalisée ; enfin le focus est marqué dans les deux langues par la tension et l'élévation du buste (et parfois du menton) en direction de l'autre, alors que le postfocus est accompagné d'un relâchement de cette tension. La hiérarchisation opérée par la focalisation exclusive se marque donc de manière iconique dans les deux langues.

*ABSTRACT* : Exclusive focalisation "focus + postfocus" has different properties in Russian and in French: Russian has no syntactic construction equivalent to *c'est...qui/que* in French, and focalisation is characterized by a shift of the pitch accent to the focused component occupying the sentence initial position. Nevertheless, both languages have common intonational and gestural properties, namely: the postfocus is accompanied by a sharp fall of melody and low pitch up to the end of the utterance; the speaker gazes fixedly at his, or her, co-speaker during the production of the focalized structure; finally, the focus is marked in the two languages by the tension and rise of the chest (and the chin, sometimes) in the direction of the addressee, while the postfocus is accompanied by the slackening of this tension. The hierarchy operated by exclusive focalisation is thus marked iconically in both languages.

**Sophie Herment Dujardin** : Prédication et emphase en anglais : le rôle de la prosodie (p. 243)

*RESUME* : Les liens entre syntaxe et prosodie sont largement reconnus mais restent très difficiles à déchiffrer. Il est admis que l'on peut parler d'emphase purement prosodique, mais que se passe-t-il au niveau prosodique lorsque l'emphase est syntaxique ? Si l'on se place sous l'angle de la prédication, l'analyse acoustique de certaines structures syntaxiques de focalisation - telles que les extrapositions, les clivées ou l'insertion du *do* emphatique - permet l'ébauche de quelques hypothèses.

**ABSTRACT** : The links between prosody and syntax are well-known but they remain difficult to define clearly. It is admitted that emphasis can be manifested only prosodically. But what happens at the prosodic level when the emphasis is syntactic? The notion of predication reveals helpful in the acoustic analysis of different syntactic structures of focalisation – such as extrapositions, cleft sentences or emphatic do – and makes it possible to risk a few assumptions.

**Philip Miller** : Prédication et évidentialité : de l'emploi copule des verbes de perception en anglais (p. 253)

**RESUME** : Cet article présente une hypothèse sur la source de l'utilisation des verbes de perception (*look, feel, smell, taste, sound*) comme copules évidentielles (cf. *He looks happy*) et propose une analyse synchronique en termes montée du sujet en position sujet. Il est montré que les propriétés de contrôle apparentes doivent en fait être analysées comme des implicatures conversationnelles plutôt que comme indicatives d'une analyse ambiguë entre montée et contrôle.

**ABSTRACT** : This paper presents a hypothesis on the source of the use of perception verbs (*look, feel, smell, taste, sound*) as evidential copulas (as in *He looks happy*), and proposes (contra Gisborne 2000) a synchronic analysis of them as subject-to-subject raising verbs. It is shown that apparent control-like properties should in fact be analyzed as conversational implicatures rather than as evidence for an ambiguity between raising and control.

**Lucie Gournay** : L'inversion locative : un cas particulier de prédication (p. 263)

**RESUME** : Argumentant contre les hypothèses pragmatico-discursives, selon lesquelles l'inversion locative (IL) est motivée par une organisation informationnelle dans l'énoncé, je montre, m'appuyant sur des propriétés formelles, que l'IL est la trace d'une prédication "objectivée" qui se caractérise par une non prise en charge d'un énonciateur singulier. Ensuite, je réponds aux questions : pourquoi existe-t-il en IL une telle variété de verbes en français (alors qu'en anglais, peu de verbes sont attestés) et pourquoi est-il impossible d'avoir la copule en français (alors qu'en anglais BE est majoritaire) ? C'est la prédication "objectivée" qui restreint les formes ou valeurs aspectuelles en IL. Ces restrictions ont des effets opposés dans les deux langues du fait de l'interaction avec leurs systèmes aspectuels respectifs.

**ABSTRACT** : Arguing against pragmatico-discursive hypotheses according to which locative inversion (LI) encodes an informational pattern, I put forward ample evidence showing that LI marks a non-speaker-based predication (in French *prédication objective*). In a second part, I answer the following questions: how is it that in French verbs allowed in LI are so much more varied than in English? And why is the copula impossible in French, when BE is so frequent in English? The non-speaker-based predication at stake in LI implies aspectual and modal restrictions in both languages which interact with the aspectual system available in French and English respectively, thus explaining the opposite verbal constraints.

**Nicolas Ballier** : La relation argumentale dans la complétive du nom en *fact* (p. 277)

*RESUME* : Cet article envisage les propositions en *that* du type *the fact that...* A partir de l'analyse sémantique de l'opacité de la prédication de factivité, il est montré que la proposition en *that* ne constitue pas un objet syntaxique mais un *dictum* dont le nom recteur *fact* constitue le *modus*. Quelques conséquences théoriques de ce *modus* dans la syntaxe sont esquissées.

*ABSTRACT* : This paper deals with the predication of noun complement clauses where the head noun is *fact*. Elaborating on Frege and on Kiparsky, I show that the relationship between the *that*-clause and its head noun is not primarily a syntactic one; rather, the *that*-clause should be seen as a *dictum* with *fact* as the *modus*. This claim is supported by semantic arguments inspired by Halliday's projections and Grice's tests for non-natural meaning.

3. *Dédouplements, co-prédication*

**Jean-Michel Benayoun** : Prédication, existence et signification – Du deuxième sens au double sens (p. 289)

*RESUME* : S'intéresser à la production du sens revient à en détailler les étapes essentielles en commençant par ce qui conditionne la signification. Sens et signification ne sont pas de simples vecteurs sur l'axe de la communication. L'un et l'autre capitalisent un ensemble de paramètres situationnels, contextuels et discursifs pour faire apparaître parfois des juxtapositions non congruentes. Cette mise en combinatoire-là est à l'origine de la création du "double sens" dont nous analysons ici la production en élaborant de véritables systèmes – binaires, le plus souvent – susceptibles de révéler les étapes de cet encodage.

*ABSTRACT* : When we focus on meaning-production, we must articulate its essential steps, beginning with the conditions of signification themselves. Sense and signification are not mere vectors on the axis of communication: both capitalise in situational, contextual and discursive parameters, to create juxtapositions that are sometimes not congruent. These non-congruent juxtapositions can generate 'double meaning', the production of which we will analyse, elaborating often genuine binary systems. These systems can unveil the deep structure of the encoding process.

**Denis Jamet** : Que prédique-t-on dans un énoncé métaphorique ? (p. 301)

*RESUME* : L'hypothèse principale de cet article, qui se propose d'étudier la prédication métaphorique, se base sur le fait que cette structure de nature conceptuelle laisse des marques linguistiques lors de son énonciation, marques présentes sous la forme d'un supplément de structure, et plus particulièrement d'une "prédication seconde". La mise au jour des traces linguistiques de ce que l'on est en droit d'appeler l'opération d'énonciation métaphorique constitue l'axe de recherche privilégié, aussi bien dans le corpus anglais que français.

**ABSTRACT** : The main hypothesis of this article which aims to study metaphorical predication is confirmed by the fact that this conceptual structure leaves traces when uttered in a specific situation of utterance; these traces are visible in the form of an additional structure and, more particularly, of a secondary predication. The examination of the linguistic traces of what we are entitled to call the utterer-centered approach to metaphorical operation constitutes the privileged central theme, and its application to the English and French corpora throws new light on metaphor.

**Jean-Charles Khalifa** : Identification et double prédication dans les clivées de l'anglais (p. 313)

**RESUME** : Dans cet article, on s'interroge sur la valeur de la copule BE dans les structures clivées de l'anglais. En partant de la syntaxe, et en utilisant sémantique formelle et pragmatique, nous tentons d'expliquer certains blocages sur les constituants susceptibles d'apparaître à droite de la copule. Finalement, nous proposons une analyse d'un type très particulier de clivées inverses dont le mécanisme s'en trouve éclairé.

**ABSTRACT** : This paper addresses the value of the BE copula in English cleft constructions. On the basis of their syntactic analysis, and using a variety of semantic and pragmatic tools, we try to explain a number of constraints on the constituents that may occur to the right of the copula. We then proceed to propose an analysis of a peculiar type of inverse clefts.

**Jacques François & Morgane Sénéchal** : Le sémantisme propre des cadres prédicatifs et la polysémie des verbes de production de parole (p. 325)

**RESUME** : Dans cet article, nous nous proposons de tester sur une classe de verbes français la thèse d'Adele Goldberg (1995) selon laquelle certains types de structures argumentales (appelées ici "*cadres prédicatifs*" dans le prolongement de François 2003) présentent un sémantisme propre, en sorte que différents types de polysémie verbale – que D. Willems (2005) classe comme "*réguliers*" et "*syntactiques*" – sont analysables en termes de greffe entre deux cadres prédicatifs, l'un primairement attaché au verbe et l'autre fonctionnant comme greffon. Nous nous attachons particulièrement à la greffe d'une construction verbale à un cadre prédicatif divalent (lui-même éventuellement issu de la greffe d'un actant à un cadre prédicatif monovalent) dans le domaine des verbes de production de parole, par exemple : *Marie crie (qch) (à qn) > Marie crie à qn de faire qch ; Paul demande (qch) (à qn) > Paul demande à Marie de faire qch > Cela demande qch {un effort / de la bonne volonté / etc.} à Marie.*

**ABSTRACT** : This paper sets out to test Adele Goldberg's thesis on a class of French verbs. Goldberg's thesis is that argument structures (called *predicative frames* after François 2003) have meanings of their own, in such a way that various types of verbal polysemy – *regular* types or *syntactical* types in Willems's typology (2005) – can be analysed in terms of grafting of a predicative frame upon another predicative frame. This article is based on the study of the graft of a verbal construction upon a divalent predicative frame (itself possibly the result of the grafting of an argument on a monovalent predicative frame), in structures such as *Marie crie (qch) (à qn) > Marie crie à qn de faire qch; Paul demande (qch) (à qn) > Paul demande à Marie de faire qch > Cela demande qch {un effort / de la bonne volonté / etc.} à Marie.*

**Claude Muller** : La relation au verbe principal dans les relatives prédicatives en français (p. 337)

*RESUME* : Les relatives prédicatives sont des verbes conjugués à fonction de prédicat, se rattachant à un sujet sémantique actant d'une principale. On distingue trois types de constructions : dans le premier, la principale est un simple introducteur de thème; dans les deux autres, l'action de la principale sélectionne un actant qui est soit le nom, avec une extension actancielle à l'action verbale subordonnée, soit l'action verbale, avec une extension au nom (cas des verbes de perception).

*ABSTRACT* : French predicative relatives are tensed verbs with a predicative function, whose semantic subject is realised as an argument in the main clause. We distinguish three types: in the first one, the main clause (often reduced) simply introduces the theme which is the semantic subject; in the two other types, the main verb selects an argument, which is either a noun (the semantic subject) or the predicate of the relative; in either case, we observe an extension of the argumental structure in order to include either the verb, or the semantic subject.

**Sabine Pétilion** : Décrochement, prédication et modalités d'énonciation : autour du groupe nominal (p. 347)

*RESUME* : Nous proposons ici de croiser la prédication seconde avec ce que nous avons appelé l'*opération de décrochement typographique* (Pétilion 2002). Dans cette perspective nous analysons les configurations grâce auxquelles le décrochement typographique permet l'insertion d'une modalité distincte de la phrase d'accueil. Nous étudions les effets de sens de cette configuration dans le cadre du groupe nominal, avec les valeurs méta-énonciatives qu'elle peut revêtir.

*ABSTRACT* : In this paper, we propose to establish a parallel between appositions and interpolated clauses with what we have defined as the "operation of typographic singularization" (Pétilion 2002). We analyse the configurations through which the operation of typographic singularization enables the introduction of a new modality in the basic sentence. We study the effects of this configuration within the nominal group, taking into account the meta-enunciative values that it implies.

**Eva Havu & Michel Pierrard** : Prédication seconde et lien appositif : intégration de prédicats et point d'ancrage (p. 357)

*RESUME* : Dans la présente contribution, nous examinons d'abord si les notions d'apposition et de prédication seconde se recouvrent ou se complètent. Après avoir avancé des arguments en faveur de la deuxième option, nous évaluons l'apport définitoire de la prédication seconde à la saisie de l'apposition : cet apport est-il suffisant pour identifier la catégorie fonctionnelle ? Le domaine de référence privilégié par l'étude est constitué des prédications secondes 'adjectivantes', regroupant les constructions adjectivales et les participiales non épithétiques.

*ABSTRACT* : This article examines the notions of *apposition* (predicative adjunct) and secondary predication in order to find out if they overlap or if they are only complementary. After arguing in favour of the latter solution we examine the

importance of the notion of secondary predication for the definition of *appositions* (predicative adjuncts): does it identify this functional category sufficiently? The main reference domain will consist of 'adjectival' secondary predications which include non-attributive adjectives and participles.

**Ruggero Druetta** : "Quoi comme voiture ?" La prédication seconde dans la construction d'une proforme interrogative (p. 369)

*RESUME* : Après avoir dressé une typologie des relations prédicatives secondaires, nous abordons l'étude de la séquence *quoi comme N*, pour laquelle nous formulons l'hypothèse que c'est une telle relation prédicative qui lie les différents segments de la construction, ce qui permettrait d'expliquer sa stabilité comme structure interrogative supplétive de *quel (genre de) N*. Les propriétés distributionnelles dégagées s'avèrent conformes à celles d'autres nexus prédicatifs secondaires, ce qui valide notre hypothèse et permet d'étendre à *quoi comme N* l'analyse proposée par Furukawa (1996) pour les structures à prédication seconde.

*ABSTRACT* : This article first draws up a typology of secondary predicative relations. Then it focuses on the sequence *quoi comme N*, for which it suggests the hypothesis that it is precisely a secondary predicative relation which binds the elements of this construction, thus helping to explain its stability as an alternative interrogative structure in addition to the phrase *quel (genre de) N*. The distributional properties I have highlighted prove to correspond to those of other secondary predicative nexuses ('small clauses'): my hypothesis is thus validated, and the analysis proposed by Furukawa (1996) for secondary predicative constructions can be extended to *quoi comme N*.

**Guy Achard-Bayle** : Ce que la prédication seconde peut nous apprendre des référents évolutifs... Et vice versa (p. 379)

*RESUME* : Le but de cet article est d'étudier en termes de double prédication des formes canoniques de prédication métamorphique, qui comprennent une structure verbale transitive à double complémentation (V + SN1 + préposition SN2) : *Junon métamorphose Callisto en ourse*. Suivant la conception de la double prédication que défend P. Cadiot (2000), où la double complémentation révèle une "double relation argumentale" et résulte de "l'amalgame de deux propositions décalées", nous essaierons de voir notamment en quoi nos SN2 prépositionnels métamorphiques entretiennent une relation étroite avec leur verbe (le "prédicat transformateur"), aussi étroite que celle qui unit celui-ci et son SN1 "objet direct".

*ABSTRACT* : The aim of this paper is to analyze, in terms of double predication, canonical forms of metamorphic structures, which include a transitive verb with double complementation (V + NP1 + prep NP2), such as in: *Junon metamorphoses Callisto into a bear*. According to the conception which P. Cadiot (2000) defends, where the double complementation reveals a "double argumental relation" and results from the "gap" of two propositions which are (then) "amalgamated", we try to see in particular how our metamorphic prepositional noun phrases maintain a close connection with their verb (the "transforming predicate"), as close as the one which links the predicate to its ("direct") NP1.

**Jean Albrespit** : Intrication des relations prédicatives dans les résultatives : peut-on parler de prédication seconde ? (p. 391)

*RESUME* : Dans cet article, nous abordons, dans le cadre de la théorie des opérations prédicatives et énonciatives, la notion de prédication seconde dans un corpus d'énoncés résultatifs tels que "they voted him into the White House". La définition que nous donnons d'une prédication seconde est celle d'une relation prédicative qui n'est pas valable indépendamment de la relation primaire. Les interactions entre relations prédicatives génèrent une représentation cognitive non linéaire que l'on peut décrire comme une superposition de notions.

*ABSTRACT* : This paper focuses on the notion of secondary predication in a corpus of resultative expressions such as "they voted him into the White House". This approach is based on A. Culioli's Theory of Predicative and Enunciative Operations. We define a secondary predication as a predicative relation which is not autonomous and is tightly linked to the primary relation. The interactions between predicative relations generate a non-linear cognitive representation which can be described as a superposition of notions.

**Joëlle Gardes Tamine** : La notion de prédication seconde permet-elle vraiment de décrire l'apposition ? (p. 401)

*RESUME* : Largement répandue en grammaire aujourd'hui, la notion de prédication seconde n'est pourtant pas à même de décrire l'apposition. Le caractère flou de sa définition logico-sémantique la rend peu opératoire sur le plan syntaxique. En particulier, dans sa généralité, elle ne permet pas d'isoler l'apposition des autres cas et il faut alors faire appel à des critères formels. Une démarche alternative consiste alors à partir de ces critères. L'apposition est décrite comme une insertion repérable à des traits syntaxiques, mais aussi lexicaux, lesquels sont généralement ignorés dans les descriptions habituelles. Au bout du compte, le recours à la prédication seconde ne se révèle pas indispensable.

*ABSTRACT* : Even though the notion of *secondary predication* is frequently resorted to by French linguists, it is hardly adequate to describe *appositions* (predicative adjuncts). Its definition is basically borrowed from logic, which makes it difficult to apply to syntactical facts. Among other drawbacks, it cannot distinguish between *appositions* (predicative adjuncts) and other types of supplements, and formal criteria need to be taken into account. An alternative approach is to start from these formal characteristics. The apposition is here described as a case of supplementation with specific syntactic features, as well as lexical features, which are often ignored in traditional approaches. In conclusion, the notion of *secondary predication* does not prove necessary.

**Jean-Marie Merle** : Les constructions participiales en anglais (p. 413)

*RESUME* : Le participe se caractérise en anglais non pas uniquement par ses propriétés morphologiques mais comme un fonctionnement verbal. Prototypiquement, soit le SPart entre dans le paradigme des caractérisations intégrées au SN (cf. J. Gardes Tamine, dans le présent volume), en concurrence avec toutes les formes syntaxiques

de l'épithète ; soit dans le paradigme des appositions avec pour concurrents les mêmes constituants. Il a alors un statut **co-prédicatif**. A l'incidence au support nominal s'ajoute une indexation sur un substrat énonciatif. Cette indexation s'opère par l'intermédiaire du support d'incidence. C'est de cette indexation que vient le lien étroit, de concomitance ou de contiguïté (chronologique ou logique), sémantique, entre la relation participiale et le procès à mode fini de la structure d'accueil.

*ABSTRACT* : The participial phrase is typically either integrated within the structure of a noun phrase, in which case it is a dependent of the head noun, within the paradigm of attributive elements; or else (when not integrated within the noun phrase) it belongs to the paradigm of predicative adjuncts. As a non-finite relation, the participial relation is indexed to a contextually given situation (referentially a state of things or an event, with its own set of coordinates). Its indexation is typically operated through the function of the noun phrase within the finite structure, and provides a semantic, chronological or logical, relation of concomitance or contiguity between the participial relation and the embedding finite.

## Bibliographie générale

- Abeillé A., 1996-7, Fonction ou position objet ? (1ère partie), *Le gré des langues* 11, p. 8-29; (2nde partie), *Le gré des langues* 12, p. 8-33.
- Achard-Bayle G., 1999a, Pour un traitement linguistique du problème de l'identité à travers le temps (II). Etude aspectuelle des prédicats transformateurs métamorphiques, *Cahiers CHRONOS*, 4, 309-327.
- Achard-Bayle G., 1999b, Statut de réalité et modes de référenciation des entités dans le temps long, *Travaux Linguistiques du CerLiCO*, 12, 123-146.
- Achard-Bayle G., 2001, *Grammaire des métamorphoses. Référence, identité, changement, fiction*, version remaniée de la thèse (1996), Bruxelles, De Boeck, Champs Linguistiques, Recherches.
- Achard-Bayle G., 2005a, Métaphores et métamorphoses : polysémie de EN, diversité et continuité des « changements », in *Recherches Linguistiques*, Vol. 27, dir. P. Dendale, Université de Metz, CELTED.
- Achard-Bayle G., 2005b, Ordre du texte et évolution des référents : sur des anaphores anticipatrices... Et un cas de mésomorphie, in J.-F. Jeandillou & B. Magné éd., *L'ordre des mots, Semen*, n° 19, PU Franche-Comté.
- Adamczewski H., Delmas C., 1982, *Grammaire linguistique de l'anglais*, Paris, Nathan.
- Adamczewski H., 1983, Pour une grammaire métaopérationnelle, *Linguistique, analyse métaopérationnelle de l'anglais*, TREMA N° 8, Paris III, p. 5-16.
- Albrespit J., 2003, Sujet et agentivité en anglais, in *Le sujet* (dir. J.-M. Merle), *Bibliothèque de Faits de Langues*, Paris / Gap : Ophrys, p. 125-136.
- Alexandre P., 1981, "Les langues bantu", in J. Perrot (dir.), p. 351-397.
- Anderson J., 1971, *The Grammar of Case*, Cambridge, C. U. P.
- Andrews A., 1985, "The major functions of the noun phrase", in T. Shopen (ed.), volume I, p. 62-154.
- Arnauld A., & Lancelot, Cl., 1969, *Grammaire générale et raisonnée*, (1ère éd. : 1666), Republications Paulet.
- Arnauld A., & Nicole, P., 1970, *La logique ou l'art de penser*, (1ère éd. : 1662), Paris, Flammarion.
- Arrivé M., Gadet F., Galmiche M., 1986, *La grammaire d'aujourd'hui*, Paris, Flammarion.
- Astésano C., Magne C., Morel M., Coquillon A., Espesser R., Besson M., Lachetret-Dujour A., 2004, Marquage acoustique du focus contrastif non codé syntaxiquement en français, *JEP Proceedings*.
- Atkinson J. C., 1973, *The Two Forms of Subject Inversion*, The Hague, Paris, Mouton.
- Austin G., 1966, *Chironomia; or a treatise on rhetorical delivery*, Carbondale and Edwardsville (Illinois), Southern Illinois University Press (originellement publié en 1806 à Londres).
- Auwers J. van der, 1985, The predicative relatives of French perception verbs, in M. Bolkenstein & al. (eds): *Predicates and Terms in Functional Grammar*, Dordrecht, Foris, p. 219-237.
- Auwers J. van der, 1993, Les relatives prédictives du français, *Travaux linguistiques du Cerlico*, 6, Rennes-2, p. 265-277.
- Ballier N., 2004, "Deverbal nouns as heads of noun complement clauses in English", texte de la communication au colloque international sur les noms déverbaux, Université Lille 3, France, 23-25 septembre 2004.

- Ballier N., 2007, "La complétive du nom dans le discours des linguistes", in *La coordination et la subordination dans le texte de spécialité*, dir. D. Banks, Paris, L'Harmattan.
- Bally Ch., 1932, *Linguistique générale et linguistique française*, Paris, E. Le-roux.
- Banguoğlu T., 2000 *Türkçenin Grameri* (La Grammaire du turc), TDK Yayınları, Ankara.
- Barthes R., 1970, *S/Z*, Paris, Seuil.
- Bassac C., 2004, *Principes de morphologie anglaise*, Bordeaux, P.U. de Bordeaux.
- Bazin, L. 1966, Les classes du verbe turc, *BSLP*, LXI, p. 83-97.
- Beardsley M. C., 1978, Metaphorical Senses, *Noûs* 12.1 : 3-16.
- Benayoun J.-M., 2003, Sujet zéro, pacte référentiel et thème, in *Le sujet*, J.-M. Merle dir., *Bibliothèque de Faits de Langues*, Paris, Ophrys, p. 173-182.
- Benveniste E., 1992 (1966), *Problèmes de linguistique générale 1*, Paris, 'Tel', Gallimard.
- , 1992 (1974) *Problèmes de linguistique générale 2*, Paris, 'Tel', Gallimard.
- Benzakour F., 1984, Les relatives déictiques, in G. Kleiber (dir.), *Recherches en pragma-sémantique*, Université de Metz et Paris, Klincksieck, p. 75-106.
- Berko-Gleason J., 1993. *The development of language*, New York, Macmillan.
- Bernard G., 1992, Formalisation dynamique des relations prédicatives, in *La théorie d'Antoine Culioli. Ouvertures et incidences*, Gap, Ophrys, p. 163-183.
- Bernard G. & Kouloughi D-E., 1990, Prédication. in *Encyclopédie Philologique Universelle*. Vol. *Notions*, tome 1, Paris, PUF, p. 1-3. Berthelot F., 1993, *La métamorphose généralisée*, Paris, Nathan.
- Berthonneau A. M. & Kleiber G., 1993, Pour une nouvelle approche de l'imparfait : l'imparfait, un temps méronomique, *Langages* 112, p.55-73.
- Biber D. et al., 1999, *Longman Grammar of Spoken and Written English*, London, Longman.
- Birner B. J., 1992, The Discourse Function of Inversion in English, Doctoral dissertation, Evanston, Ill, Northwestern University.
- Birner B. J., 1994, Information status and word order: An analysis of English inversion, in *Language* 70, n°2, 233-259.
- Blanche-Benveniste Cl., 1990, Grammaire première et grammaire seconde : l'exemple de EN, *Recherches Sur le Français Parlé* n° 10, 51-74.
- Blanche-Benveniste Cl., 1996, L'usage prédicatif secondaire des participes passés, in Forsgren, Jonason & Kronning, 43-56.
- Blanche-Benveniste Cl., 1998, *Une fois* dans la grammaire, in A. Boone et M. Pierrard (dir.), *Travaux de Linguistique* n° 36, *Les marqueurs de hiérarchie et la grammaticalisation* (85-101).
- Blanche-Benveniste C., 2002, Le trait humain et la métonymie dans la syntaxe, in Lagorgette & Larrivée (eds.), *Représentations du sens linguistique*, Lincom Europa.
- Blanche-Benveniste C., Deulofeu J., Stefanini J. & Van den Eynde K., 1987, *L'Approche pronominale et son application au français*, Paris, SELAF.
- Blasco-Dulbecco M., 1999, *Les dislocations en français contemporain. Etude syntaxique*, Paris, Honoré Champion.
- Bloom L., 1970, *Language development: form and function in emerging grammars*, Cambridge MA, MIT Press.
- Bloor T. & Bloor M., 1995, *The Functional Analysis of English*, Arnold.

- Boisset J.-H., 1979, In Defense of the Predicative Function of Metaphor, in W. C. McCormack & H. J. Izzo (Eds), *The Sixth LACUS Forum*, Hornbeam Press, Inc., p. 78-85.
- Boisson C., 1999, "Le concept de "métalinguistique" dans la linguistique anglaise", *Anglophonia* 6/1999, p. 151-198.
- Boisson C., 2001, "BE + ING" et la théorie des phases d'Adamczewski : analyse dans un cadre de linguistique générale", *Anglophonia* 10/2001, Toulouse, PUM p. 7-62.
- Bolinger D., 1967, Adjectives in English: Attribution and Predication, *Lingua* 18, p. 1-34.
- Bolinger D., 1977, *Meaning and Form*, Londres, Longman.
- Boone A., 1998, La pronominalisation des complétives objet direct, in M. Bilger, K. Van Den Eynde, F. Gadet (dir.), *Analyse linguistique et approches de l'oral. Recueil d'études offert en hommage à Claire Blanche-Benveniste*, Louvain, Peeters, p. 103-114.
- Boulonnais D., 2006, La notion de sujet : contribution diachronique, in *Complétude, cognition, construction linguistique*, dir. C. Delmas. Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, p. 62-95.
- Bouscaren J. & Chuquet J., 1987, *Grammaire et textes anglais – Guide pour l'analyse linguistique*, Gap, Ophrys.
- Bouvet D., 2001, *La dimension corporelle de la parole. Les marques posturo-mimo-gestuelles de la parole, leurs aspects métonymiques et métaphoriques, et leur rôle au cours d'un récit*. Paris, Peeters.
- Bouvet D. & Morel M.-A., 2002, *Le ballet et la musique de la parole*. Paris-Gap, Ophrys, bibliothèque de Faits de Langues.
- Braine M.D.S., 1963, The ontogeny of English phrase structure: The first phrase. *Language* 39, 1-13.
- Branca-Rosoff S., 1984, Matériaux pour une histoire de la norme écrite en français : les grammairiens contre les écrivains dans la querelle sur le sens des mots à l'époque romantique, in *Recherches sur le français parlé*, G.A.R.S., n°6, Université de Provence, p. 23-44.
- Bresnan J., 1994, Locative inversion and the architecture of the universal grammar, in *Language* 70(1), 72-131.
- Brigaudiot M. & Danon-Boileau L., 2002, *La naissance du langage dans les deux premières années*, Paris, PUF.
- Brown G. & Yule G., 1983, *Discourse Analysis*. Cambridge, University Press.
- Brown R., 1973, *A first language*, Cambridge MA, Harvard University Press.
- Brown R. & Fraser C., 1963, The acquisition of syntax. In C.N. Cofer & B. Masgrave (eds) *Verbal behavior and learning: Problems and Processes*, New-York, MC Grow-Hill.
- Bulwer J., 1974, *Chirologia: Or the naturall language of the hand, and Chironomia: Or the art of manual rhetoric*. Carbondale and Edwardsville, Southern Illinois University Press, London/Amsterdam, Feller & Simons, Inc., (originellement publié en 1644 à Londres).
- Caddéo S., 2000, *L'apposition : analyse syntaxique de l'apposition nominale détachée dans divers registres de la langue parlée et de l'écrit en français contemporain*, Aix-en-Provence, thèse de l'Université de Provence sous la dir. de C. Blanche-Benveniste.
- Caddeo S., 2002, Prédication et apposition, in S. Leroy et A. Nowakoska (dir.), *Actes du colloque jeunes chercheurs. Aspects de la prédication, 23-24 mars 2001*, Montpellier, Université Paul-Valéry, p. 273-285.

- Cadiot P., 1976, Relatives et infinitives « déictiques » en français, *DRLAV*, 13, Paris-8, p. 1-64.
- Cadiot P., 1978, Où t'as ta femme ? *Semantikos*, 2, 2-3, p. 1-20.
- Cadiot P., 1988, Le thème comme synecdoque, in P. Cadiot & B. Fradin (eds.), *Le thème en perspective, Langue Française* 78, p. 9-25.
- Cadiot P., 1991, A la hache ou avec la hache ? Représentation mentale, expérience située et donation du référent, *Langue Française* 91, p.7-23.
- Cadiot P., 1998, De quoi ça parle ? la référence de ça pronom sujet, *Le français moderne* 3-4, p. 174-192.
- Cadiot P., 2000, La préposition comme connecteur et la prédication seconde, *Langue française* 127, p. 112-125.
- Cadiot P., 2003, Du lexème au proverbe : pour une sémantique antireprésentationnaliste, in 'Variation, construction et instrumentation du sens', Actes des journées d'été de Tatihou (Manche), Paris, Editions Hermès, p. 5-28.
- Cadiot P., 2005, L'anticipation de la prédication dans le premier argument, in Actes du Colloque de Caen « la prédication », *Syntaxe & Sémantique*, Université de Caen, p. 15-35.
- Cadiot P. & Furukawa N., dir., 2000, *La prédication seconde, Langue Française* 127.
- Cadiot P. & Furukawa N., 2000, Introduction à *Langue Française*, 127, La prédication seconde, 3-5.
- Cadiot P. & Visetti Y.M., 2001, *Pour une théorie des formes sémantiques : motifs, profils, thèmes*. Paris, P.U.F.
- Cadiot P., & Visetti Y.M., 2002, Motifs linguistiques et construction des formes sémantiques, in Lagorgette & Larrivée (dir.), *Représentations du sens linguistique*, Lincom Europa.
- Cadiot P. & Lebas F., dir., 2003, La constitution extrinsèque du référent, *Langages*, 150.
- Cadiot P., F. Lebas et Y.M. Visetti, 2004, Verbes de mouvement, espace et dynamiques de constitution, in *Histoire-Epistémologie-Langage*, tome XXVI, fascicule 1, p. 7-42.
- Cardinaletti A. & M. J. Guasti (eds), 1995, *Small clauses*, New York, Academic Press.
- Carlson G., 1980 (1977), *Reference to Kinds in English*, New York, Garland.
- Carrier J. & Randall J., 1992, The argument structure and syntactic structure of resultatives, *Linguistic Inquiry* 23, p. 173-234.
- Celle A., 1997, *Etude contrastive du futur français et de ses réalisations en anglais*, Gap, Ophrys.
- Celle A., 2004, Constructions résultatives et identification du résultat, in Souesme J.C. (dir.), *L'identification*, Vol. 21, n°1, Nice, Cycnos, p. 195-212.
- Chafahi A., 1984 (1363 H.S), *mabâniy-e elmiye dasture zabâne fârsi*, Téhéran, Novin.
- Charolles M., 1997, Les cadres du discours. Univers, champs, domaines et espaces, *Cahiers de Recherche Linguistique*, 6, Université Nancy 2, UFR des Sciences du Langage et Landisco, 1-73.
- Charolles M., 2002, Organisation des discours et segmentation des écrits, in Actes du colloque *Inscription Spatiale du Langage structure et processus* (ISLsp) 2002, Toulouse, Prescott, 31-40.
- Choi-Jonin I., 1991, *Etude des compléments de manière non prépositionnels du type 'les yeux fermés'*. Thèse : Université de Provence.

- Choi-Jonin I., 2001, Nexus nominal à fonction d'attribut, in Buridant, Kleiber et Pellat (dir.), *Par Mots et par vaux, Mélanges offerts à Martin Riegel*. Louvain, Peeters, 95-110.
- Chomsky N., 1969, *Structures syntaxiques*, Paris, Seuil [Traduction de *Syntactic Structures*, Den Haag, Mouton, 1957].
- Chomsky N., [1970] 1972, "Remarks on Nominalization", in *Studies on Semantics in Generative Grammar*, Benjamins, p. 11-61.
- Chuquet H., 2000, L'imparfait français est-il traduisible en anglais ? Le cas de l'imparfait dit de « rupture », in *Linguistique contrastive et traduction*, tome 5, Gap, Ophrys, 67-85.
- Cicéron, [46 av. J.-C.] 1956, *Orator*. (édition de A. Yon). Paris, Les Belles Lettres.
- Clark E. V., 2003, *First language acquisition*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Clark E. et H., 1979, When Nouns Surface as Verbs, in *Language*, *Journal of the Linguistic Society of America*, Baltimore, Waverley Press, p. 767-811.
- Cohen J., 1966, *Structure du langage poétique*, Paris, Flammarion.
- Col G., 1995, *L'Expression de l'avenir en anglais contemporain. Opérations et marqueurs*. Thèse de doctorat, Université de Bourgogne, Dijon, France.
- Col G., 1997, Co-texte et référence à l'à-venir. Analyses comparatives de deux marqueurs polysémiques : *will* et *be+ing*.", in C. Guimier (dir) *Co-texte et calcul du sens*, Caen, P. U. de Caen, p. 197-213.
- Col G., 2000, Bifurcation, ajustement, stabilisation. Utilisation du concept de "détour" dans une théorie linguistique formelle (TOE), in L. Louvel, *Le Détour*, Poitiers, MSHS, p. 221-237.
- Col G., 2001, Infinitif en TO et accès à une scène verbale", *Anglophonia*, 10, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, p. 109-123.
- Col G., 2004, Théories cognitives et l'hypothèse de l'émergence du sens, *Tropismes* n° 12, p. 115-140.
- Col G., 2008, Windowing the future. The cognitive operation of 'windowing' in the study of future time evocation, in *Du fait grammatical au fait cognitif / From Gram to Mind: Grammar as Cognition*, J.-R. Lapaire, G. Desagulier et J.-B. Guignard (dir.), Presses Universitaires de Bordeaux.
- Col G., & Duchet J.-L., 2000, Eléments pour une définition des valeur de *gonna* en anglais, à partir du corpus électronique COLT, *Les Cahiers FORELL*, 14 Poitiers, MSHS, p. 67-186.
- Collins P., 1991, *Cleft and Pseudo-Cleft Constructions in English*, London, Routledge.
- Combettes B., 1998, *Les constructions détachées en français*, Paris, Ophrys.
- Comrie B., 1981, *Language Universals and Linguistics Typology*, Oxford University Press.
- Contento S., 2002, De l'élaboration du mot à la production des phrases et du discours : gestes et gestualité coverbale, *Lidil*, 26, p. 125-137.
- Copy C., 2005, « Marques linguistiques du point de vue dans des débuts de contes en anglais et en français », *Annales de l'Université de Craiova, Série Langues et littératures romanes*, numéro spécial, an IX, Editura Universitaria Craiova, p.53-60.
- Corbett G. G., 2000, *Number*. Cambridge, Cambridge University Press.
- Corblin F., 1995, *Les formes de reprise dans le discours*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.

- Cornish F., 2001, L'inversion locative en français, italien et anglais : propriétés syntaxiques, sémantiques et discursives, in *Les cahiers de grammaire*, 26, 101-123.
- Cornish F., 2005, A cross-linguistic study of so-called 'locative inversion': Evidence for the *Functional Discourse Grammar* model, in C. de Groot & K. Hengeveld (eds.), *Morphosyntactic Expression in Functional Grammar*. Berlin & New York, Mouton de Gruyter, p. 163-202.
- Corre E., 2001, *Le Present perfect*, Saint-Leu-D'Esserent, EMA.
- Cortes C., 1998-1999, Du corps dans le langage : sémiotisation, grammaticalisation, lexicalisation de la relation au corps humain, *Cahier du CIEL*, Paris VII, Denis Diderot ; p. 7-19.
- Cortes C., 2001, *Double sens et lexique*, séminaire du C.I.E.L.
- Cotte P. et al., 1993, *Les théories de la grammaire en France*, Paris, Hachette.
- Cotte P., 1997, *Grammaire linguistique*, Paris, Didier Erudition.
- Creissels D., 1995, *Eléments de syntaxe générale*, Paris, PUF.
- Creissels D., 2004, *Cours de syntaxe générale* (Internet).
- Creissels D., 2006, *Syntaxe générale, une introduction typologique*, Paris, Lavoisier.
- Croft W., 1998, The structure of events and the structure of language, in M. Tomasello (ed), *The New Psychology of Language — Cognitive and Functional Approaches to Language Structure*. Mahwah, NJ, LEA. p. 67-92.
- Croft W., 2001, *Radical Construction Grammar: Syntactic Theory in Typological Perspective*. Oxford, Oxford University Press.
- Croft W. & Cruse W.A., 2004, *Cognitive Linguistics*. Cambridge UK, Cambridge University Press.
- Culioli A., 1985, *Notes du séminaire de D.E.A. 1983-1984*, U. de Poitiers.
- Culioli A., 1990, *Pour une linguistique de l'énonciation, opérations et représentations*, t. 1, Paris, Ophrys.
- Culioli A., 1999, *Pour une linguistique de l'énonciation – Tome II*, Paris, Ophrys.
- Culioli A., 1999, *Pour une linguistique de l'énonciation – Tome III*, Paris, Ophrys.
- Culioli A. 2002, A propos de " même ", in *Langue française*, 133, p. 16-27.
- Damourette J. & E. Pichon, 1911-1936, Des mots à la pensée. Essai de grammaire de la langue française. tome I, Paris, Editions d'Artrey (1970).
- Danon-Boileau L., 1987, *Enonciation et référence*, Paris, Ophrys.
- Danon-Boileau L., 2004, *Les troubles du langage et de la communication chez l'enfant*, Paris, Que sais-je ? PUF.
- De Mattia M., 2004, "A propos des verbes factifs et du discours indirect libre ou enchâssé en contexte de récit", *Anglophonia* 14, p. 139-147.
- de Jorio A., 1832, *La mimica degli antichi investigata nel gestire Napolitano*. Naples (tr. an. avec une introduction et notes par A. Kendon : *Gesture in Naples and gesture in classical antiquity*, Bloomington and Indianapolis, Indiana University Press, 2000).
- De Laguna G., 1927, *Speech, its Function and Development*, Yale University Press.
- Delmas C., 1987, *Structuration abstraite de la chaîne linéaire en anglais contemporain*, Paris, 'linguistique', Cedel.
- Delmas C., 1990, Deixis et structuration, étude contrastive entre l'anglais et l'espagnol, Colloque sur la DEIXIS, Paris III.

- Delmas C., 1993, De l'extralinguistique au métalinguistique, in J.-R. Lapaire et W. Rotgé, dir., *Séminaire pratique en linguistique anglaise*, Toulouse, P. U. le Mirail, p. 119 - 141.
- Delmas C., 2001, La sémantique propose, la syntaxe dispose, in *QWERTY* n°11, U. de Pau, p. 247-255.
- Delmas C., 2006, Entre expérience et formalisme linguistique, in *Complétude, cognition et structuration linguistique*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, Paris 3, p. 4-17.
- Delmas C., à paraître, Verb, Figure and Grammar, colloque du 17-18 juin 2004 à Toulouse.
- Delmas C. et al., 1992, *Faits de langue, Faits de discours en anglais*, La Garenne-Colombes, Editions de l'Espace Européen.
- Deny J., 1955, *Principes de grammaire turque* Adrien-Maisonneuve, Paris.
- Desbordes F., 1991, L'impersonnel d'après les textes théoriques de l'antiquité in M. Maillard, (dir.), p. 11-18.
- Deschamps A., 2001, Approche énonciative des modaux de l'anglais, in *Cahiers de Recherche*, 8, Gap, Ophrys, p. 3-21.
- Deulofeu J., 2002, Cadre pour une typologie syntaxique des prédications en français, in S. Leroy et A. Nowakowska (coord.), *Aspects de la prédication*, Montpellier, PRAXILING (Collection langue et Praxis), 199-220.
- Dik S. C., 1978, *Functional Grammar*, Amsterdam, North-Holland.
- Dik S. C., 1997, *The Theory of Functional Grammar 1: the structure of the clause*, 2<sup>ème</sup> édition révisée, éd. K. Hengeveld, Berlin, Mouton de Gruyter.
- Dobrovie-Sorin C., 1997, Classes de prédicats, distribution des indéfinis et la distinction thématique-catégorique, *Le Gré des Langues* 12, p. 58-97.
- Dohen M. & Loevenbruck H., 2004, Identification des corrélats visibles de la focalisation contrastive en français, *JEP Proceedings*.
- Dorgeloh H., 1997, Inversion in Modern English, Form and Function, SiDag, 6, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamin.
- Druetta R., 2001, Le pronom "ça" sujet à l'écrit et à l'oral, in M. Margarito, E. Galazzi, M. Lebhar Politi (éd.), *Oralité dans la parole et dans l'écriture. Analyses linguistiques. valeurs symboliques, enjeux professionnels*, Turin, Edizioni Libreria Cortina, p. 15-34.
- Druetta R., 2002, *Qu'est-ce tu fais ?* Etat d'avancement de la grammaticalisation de *est-ce que*. Première partie, *Linguae &*, 2/2002, Milan, LED, p. 67-88 ([www.ledonline.it/linguae/allegati/linguae0202druetta.pdf](http://www.ledonline.it/linguae/allegati/linguae0202druetta.pdf)).
- Druetta R., 2003, *Qu'est-ce tu fais ?* Etat d'avancement de la grammaticalisation de *est-ce que*. Deuxième partie, *Linguae &*, 1/2003, Milan, LED, p. 21-35 ([www.ledonline.it/linguae/allegati/linguae0103druetta.pdf](http://www.ledonline.it/linguae/allegati/linguae0103druetta.pdf)).
- Druetta R., à paraître, Prédication seconde et quantification, in G. Kleiber et C. Schnedecker, *La quantification et ses domaines, Actes du colloque international de Strasbourg, 19-21 octobre 2006*, Presses Universitaires de Caen.
- Dubois J., Giacomo, M., Guespin, L., Marcellesi, Ch. & J.-B. & Mével, J.-P., 1973, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse.
- Dubois J. & F. Dubois-Charlier, 2004, Les relatifs de surface, in C. Leclère, E. Laporte, M. Piot & M. Silberstein (dir.) : *Lexique, syntaxe et lexique-grammaire, Papers in honour of Maurice Gross*, Amsterdam, Benjamins, p. 175-183.
- Dufaye L. 2001, *Les modaux et la négation en anglais contemporain*, Ophrys.
- Dupont N., 1985, *Linguistique du détachement en français*, Berne, Peter Lang

- Efron D., 1972. *Gesture, race and culture*. The Hague, Mouton (1ère édition sous le titre de : *Gestures and environment: A tentative study of some of the spatio-temporal and linguistic aspects of the gestural behavior of Eastern Jews and Southern Italians in New York City. Living under similar as well as different environmental conditions*. New York, King's Crown Press, 1941).
- Ergin M., 2001, *Türk Dili* (La Langue turque), BAYRAK Basım Yayım Tanıtım, İstanbul.
- Eriksson O., 1997 (1993), *La phrase française : étude de ses constituants*, Göteborg, Acta Universitatis Gotheburgensis.
- Erteschik-Shir N., 1997, *The Dynamics of Focus Structure*. Cambridge, Cambridge University Press.
- Faarlund J., 1998, "Symétrie et dissymétrie des actants centraux", in J. Feuillet (dir.), p. 147-192.
- Farchidvard Kh., 1996/1375 H.S., *goftârâhâyi dar bâre-ye dasture zabâne fârsi*, Téhéran, Amir-Kabir.
- Fauconnier G., 1984, *Espaces mentaux*, Paris, Editions de Minuit.
- Fauconnier G., 1997, *Mappings in Thought and Language*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Fauconnier G., 2003, Compression de relations vitales dans les réseaux d'intégration conceptuelle, in *Mapping and Integration*, San Diego.
- Fauconnier G., & Turner M., 1996, Blending As a Central Process of Grammar", in A. Goldberg (dir.), *Conceptual Structures, Discourse and Language*, Stanford, CSLI, 113-129.
- Ferrari F. B., 1627, *Veterum acclamationibus et plausu*, Libri septem, Mediolani, Ex-Ambrosiani Collegij Typographia.
- Feuillet J., 1998, "Typologie de « être » et structures essives", in J. Feuillet (ed.), p. 663-751.
- Feuillet J. (dir.), 1998, *Actance et valence dans les langues de l'Europe*, Berlin / New York, Mouton-de Gruyter.
- Fici-Giusti F., 1998, "Diathèse et voix marquée dans les langues d'Europe", in J. Feuillet (dir.), p. 347-389.
- Fillmore C. J., 1968, The Case for Case, in E. Bach & J. Harms, eds, *Universals in Linguistic Theory*, London, New York, Holt, Rinehart and Winston, p. 1-88.
- Fillmore C. J., 1971, Types of Lexical Information, In D. D. Steinberg and L. A., Jakobovits, eds, *Semantics: an Interdisciplinary Reader in Philosophy, Linguistics, and Psychology*, Cambridge, Cambridge U. P., p. 370-392.
- Fillmore Ch., Kay P. & Kay O'Connor M., 1988, Regularity and idiomaticity in grammatical constructions: the case of *let alone*, *Language* 64, p. 501-38.
- Firbas J., 1964, On defining the theme in functional sentence analysis, *TCLP*, 1, p. 267-280.
- Flaux N., 1993, *La Grammaire*, Paris, P.U.F., Collection « Que sais-je ? ».
- Flaux N. et Van de Velde D., 2000, *Les noms en français. Esquisse de classement*, Paris, Ophrys.
- Forsgren M., 1988, Apposition adnominale : déterminants et ordre des constituants, in *Travaux de linguistique* 17 (dir. L. Melis), Paris-Gembloux, Duculot, p. 137-157.
- Forsgren M., 1991, Éléments pour une typologie de l'apposition en linguistique française, in D. Kremer (dir.), *Actes du XVIIIe congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes*, II, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, p. 597-611.

- Forsgren M., 1993, L'adjectif et la fonction d'apposition, *L'Information grammaticale* 58, p. 15-21.
- Forsgren M., 1996, Subordination syntaxique – subordination sémantico-pragmatique : le cas de l'apposition adnominale, in C. Muller (dir.), *Dépendance et intégration syntaxique*, Tübingen, Niemeyer, p. 173-181.
- Forsgren M., 2000, Apposition, attribut, épithète : même combat prédicatif ?, *Langue française* 125, p. 30-45.
- Forsgren M., Jonasson K., & Kronning H. (dir.), 1998, *Prédication, assertion, information. Actes du colloque d'Uppsala en linguistique française*, 6-9 juin 1996, Uppsala, Acta Universitatis Upsaliensis.
- Fougeron I., 1989, *Prosodie et organisation du message. Analyse de la phrase assertive en russe contemporain*. Paris, Klincksieck.
- Fourquet J., 1970, *Prolegomena zu einer deutschen Grammatik*, Düsseldorf, Schwann.
- François J., 2003, *La prédication verbale et les cadres prédicatifs*. Louvain, Peeters [Bibliothèque de l'Information Grammaticale 54].
- Franquart-Declercq C. & Gineste M.-D., 2001, L'enfant et la métaphore, *L'année psychologique*, 101<sup>ème</sup> année, 4<sup>ème</sup> fascicule, Paris, PUF.
- Frege G., [1879] 1999, *Idéographie*, traduction et notes de C. Besson, Paris, Vrin.
- Frege G., [1882-1923] 1971, *Écrits logiques et philosophiques*, Paris, Seuil.
- Fuchs C., dir., 2004, *La linguistique cognitive*, Paris, Ophrys.
- Furukawa N., 1987, "Sylvie a les yeux bleus", construction à double thème, *Linguisticae Investigationes*, XI, 2, p. 283-302.
- Furukawa N., 1996, *Grammaire de la prédication seconde. Forme, sens et contraintes*, Paris / Louvain-la-Neuve, Duculot.
- Furukawa N., 2000, Elle est là qui pleure : construction à thème spatialement localisé, *Langue française*, p. 95-111.
- Furukawa N., 2000, Un cosaque survint qui prit l'enfant en croupe : construction événementielle à prédicat complexe, *Travaux de linguistique*, 41, p. 59-74.
- Furukawa N., 2002, Il l'a vue / attrapée qui s'enfuyait dans la rue : construction à deux événements amalgamés, in G. Kleiber & N. Le Querler (dir.) : *Traits d'union*, Bibliothèque de Syntaxe & Sémantique, Presses universitaires de Caen, p. 33-48.
- Furukawa N., 2005, *Pour une sémantique des constructions grammaticales*, De Boeck-Duculot, Bruxelles.
- Gagean N., (dir.), 2003, *Douzièmes rencontres linguistiques en pays rhénan / SCOLIA*, 16, Strasbourg, Publ. de l'Univ. Marc Bloch.
- Galkina-Fedoruk E.M., 1958, *Bezličnye predloženiya v sovremennom russkom jazyke*, Moskva.
- Gardes Tamine J., 2003, « La place du sujet en français », in J.-M. Merle dir., *Le sujet*, Ophrys, Gap-Paris, « Bibliothèque de faits de langues », p. 51.
- Gardes Tamine J., 2003, « Glose et amplification », in A. Steuckardt & A. Niklas-Salminen dir., *Le mot et sa glose, Langues et langage*, n° 9, Publications de l'Université de Provence.
- Gardes Tamine J., 2003, « Phrase, proposition, énoncé, etc. Pour une nouvelle terminologie », in *L'information grammaticale*, n° 98, p. 25.
- Gardes Tamine J., 2004, *Pour une grammaire de l'écrit*, Paris, Belin.
- Gardiner A. H., 1989, *Langage & Acte de langage. Aux sources de la pragmatique*, trad. par C. Douay, (original : 1932), Presses Univ. de Lille.
- Genette G., 1972, *Figures III*, Paris, Seuil.

- German G., 1992, Le substrat gallois dans l'anglais du Pays de Galles, in *Actes de l'atelier de sociolinguistique de la SAES*, Strasbourg, p. 1-20.
- Gilbert A., 2004, Ebauche d'une formalisation des prépositions *in, on, at*, in Souesme J.C. (dir.) *L'identification*, Vol. 21, n°1, Nice, Cynnos, p. 93-111.
- Gillet-Girard G., 1993, Dématérialisation, le passage du verbe plein au verbe opérateur, deux exemples MAKE, DO, in *Faits de Langue* N°1, Paris, PUF.
- Giry-Schneider J., 1978, *Les Nominalisations en français, l'opérateur faire dans le lexique*, Paris, Droz.
- Gisborne N., 1996, *English Perception Verbs*, PhD, University College London.
- Gisborne N., 1998, The attributory structure, evidential meaning and the semantics of English SOUND-class verbs, *UCLWPL* 10, p. 389-414.
- Gisborne N., 2000, The complementation of verbs of appearance by adverbs, in R. Bermudez-Otero, D. Denison, R Hogg et C. McCully (eds), *Generative Theory and Corpus Study*, Berlin, Mouton, p. 54-75.
- Gisborne N. & Holmes J., 2007, *A history of English evidential verbs of appearance*, Cambridge University Press.
- Goblot É., 1924<sup>6</sup>, *Le Vocabulaire philosophique*, Paris, Colin.
- Goldberg A., 1995, *Constructions – A Construction Grammar Approach to Argument Structure*. Chicago, Chicago University Press.
- Goldberg A., 1998, Patterns of experience in patterns of language, in M. Tomasello (ed), *The New Psychology of Language – Cognitive and Functional Approaches to Language Structure*. Mahwah, NJ, LEA, p. 203-19.
- Goldberg A., 1999, The emergence of the semantics of argument structure constructions, in W. McWhinney ed., *The Emergence of Language*, Mahwah, New-Jersey, Chapter 7, p. 197-212.
- Goldberg A., 2002, Surface generalizations: an alternative for alternations, *Cognitive Linguistics* 13-4, p. 327-356.
- Gosselin L., 2005, *Temporalité et modalité*, Paris, Duculot.
- Gougenheim G., 1950, Valeur fonctionnelle et valeur intrinsèque de la préposition *en* en français moderne, *Journal de Psychologie*, 180-192.
- Gournay L., 2004, L'inversion locative en français et en anglais, Actes des journées scientifiques en linguistique 2002-2003, J. Pauchard et F. Canon-Roger (dir.) CIRLLEP, Presses universitaires de Reims, n°22.
- Gournay L. 2006a, Qu'est-ce qui distingue l'inversion absolue de l'inversion locative en français?, in *Linguisticae Investigationes*, numéro spécial, C. Muller et K. Gerdes (dir.), *Ordre des mots dans la phrase française, positions et topologie*, p.91-102.
- Gournay L., 2006b, La Détermination du prédicat dans l'inversion locative, in *Complétude, Cognition, Construction linguistique*, C. Delmas (dir.), Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, p.147-163.
- Greenfield P., Smith J., 1976, *The structure of communication in early language development*, Academic Press.
- Grevisse M., 1988, *Le Bon Usage*, Paris, Duculot.
- Grice H. P., 1957, "Meaning", *Philosophical Review*, 67, 39-48, repris dans Steinberg Danny D. and Jakobovits Leon A. (Eds.) *Semantics: An Interdisciplinary Reader in Philosophy, Linguistics, and Psychology*. New York: Cambridge University Press, 1971.
- Grice P., 1975, "Logic and conversation", in P. Cole & J. L. Morgan (eds.), *Syntax and Semantics 3: Speech Acts*, New York, Academic Press, 41-58.
- Grimshaw J., 1990, *Argument Structure*, Cambridge, Mass., MIT Press.

- Groot C. de & K. Hengeveld (eds.), *Morphosyntactic Expression in Functional Grammar*. Berlin & New York, Mouton de Gruyter, p. 163-202.
- Gross M., 1990, La caractérisation des adverbes dans un lexique-grammaire, *Langue Française* 86 : 90-102.
- Groussier M.-L. & Rivière C., 1996, *Les mots de la Linguistique*, Gap, Ophrys.
- Guillaume B., 2003, *Approche énonciative des question tags en anglais contemporaine. Étude d'un corpus écrit et oral*, Thèse de doctorat, U de Nice.
- Guillaume G., 1919, *Le problème de l'article et sa solution dans la langue française*, rééd. 1975, Québec, PU de Laval, et Paris, Nizet.
- Guillemain-Flescher J., 1981, *Syntaxe comparée du français et de l'anglais : problèmes de traduction*, Paris, Ophrys.
- Guillemain-Flescher J., 1984, Énonciation, perception et traduction, *Langages* N°73, p. 74-97.
- Guillemain-Flescher J., 1997, De la qualité à la qualité, in Groussier M.-L. et Rivière C. (dir.), *La notion*, Paris, Ophrys, p. 146-155.
- Guillemain-Flescher J., 2005, Les énoncés averbaux : de l'identification à l'évaluation, in *Aux Marges de la prédication*, I. Behr, J. François, A. Lacheret, F. Lefevre (dir.), *Syntaxe et sémantique*, n° 6, U de Caen, p. 139-161.
- Guimier C., 1978, *En et dans en français moderne*, *Revue des langues romanes*, LXXXIII, 2, 277-306.
- Guimier C., 1980, Les verbes de discours résultatifs en anglais moderne, essai d'analyse des phrases du type : 'he painted the door red', *Langage et psychomécanique du langage*, Presses universitaires de Lille, p. 201-216.
- Guimier C., 1988, *Syntaxe de l'adverbe anglais*, Presses Universitaires de Lille.
- Guimier C., 1998, Les constructions à prédicat de l'objet des verbes de perception, in M. Forsgren, K. Jonasson & H. Kronning (dir.) : *Prédication, assertion, information. Actes du colloque d'Uppsala*, Uppsala, Acta Univ. Upsaliensis, p. 231-241.
- Guiraud P., 1974, *La Grammaire*, Paris, P.U.F., Collection « Que sais-je ? ».
- Guiraud-Weber M., 1984, *Les propositions sans nominatif en russe moderne*, Institut d'Études Slaves, Paris.
- Guiraud-Weber M., 1990, La structure de la personne indéterminée : le sujet zéro en russe et le pronom on en français, in *Revue des Études Slaves*, LXII/1-2, p.197-209.
- Guiraud-Weber M., 2003, Le sujet en russe, in J.-M. Merle, (dir.), *Le sujet*, Paris/Gap, Ophrys, p. 63-72.
- Gundel J., N. Hedberg & R. Zacharski 1993, Cognitive status and the form of referring expressions in discourse, in *Language* 68, 2, p. 274-307
- Gündüz M.P., 2004, La place de la prédication sans verbe en turc, Journées d'étude de la SLP Paris.
- Hagège C., 1978, "Du thème au sujet en passant par le sujet. Pour une théorie cyclique", *La Linguistique*, fasc. 2, p. 3-38.
- Hagège C., 1982, *La structure des langues*, Paris, P.U.F., « Que sais-je ? ».
- Hagège C., 1985, *L'homme de paroles*. Paris, Folio.
- Halliday M.A.K., [1985] 1994, *An Introduction to Functional Grammar*, Arnold.
- Halliday M.A.K. & Hasan R., 1976, *Cohesion in English*, Londres, Longman.
- Halliday M.A.K. & Matthiessen, 2004, *An Introduction to Functional Grammar*, 3rd edition, Arnold.
- Hannay M., 1991, Pragmatic function assignment and word order variation in a functional grammar of English, *Journal of Pragmatics* 16, p. 131-155.

- Harmant-Dammien, 1897, *Du geste artistique dans l'action oratoire*, Abbeville, C. Paillart.
- Harris Z., 1991, *A Theory of Language and Information*, Oxford, Clarendon.
- Havu E., 2002, L'interprétation des constructions détachées. *Cercle de linguistique appliquée à la communication* 10, [www.ucm.es/info/circulo/no10/havu.htm](http://www.ucm.es/info/circulo/no10/havu.htm).
- Havu E. & Pierrard M., 2004a, La prédication seconde en français : définition et extension du domaine, *CIL 17. Actes du XVIIe Congrès international de linguistique* (Prague 24-29 juillet 2003).
- Havu E. & Pierrard M., 2006, Le détachement est-il une propriété basique de la prédication seconde ?, Paris, *L'information grammaticale*, 109, p. 20-26.
- Havu E. & Pierrard M., 2007, Observations sur la syntaxe des prédications secondes et des constructions attributives, *Actes du XXIVe Congrès de Linguistique et de philologie romanes* (Aberystwyth 2-5 août 2004).
- Hengeveld K., 2004a, The architecture of a Functional Discourse Grammar, in Mackenzie & Gómez-González (eds.), p. 1-21.
- Hengeveld K., 2004b, Epilogue, in Mackenzie & Gómez-González (eds.), p. 365-378.
- Hengeveld K., 2005, Dynamic expression in Functional Discourse Grammar, in C. de Groot & K. Hengeveld (eds.), *Morphosyntactic Expression in Functional Grammar*, Berlin & New York, Mouton de Gruyter, p. 53-86.
- Herslund M., Le participe présent comme co-verbe, 2000, in *Langue française* n° 127, dir. Pierre Cadiot & Naoyo Furukawa, Paris, Larousse.
- Higgins F., 1979, *The Pseudo-Cleft Construction in English*, New York, Garland.
- Hockett C. F., 1958, *A course in modern linguistics*, New York, MacMillan Company.
- Hoekstra T., 1988, Small Clause Results, *Lingua* 74, p. 101-139.
- Huart R., 1997, Les schémas résultatifs en "one's way" in M.-L. Groussier (dir.) *La transitivité*, Cahiers Charles V n°23, Université Paris-7, p. 105-123.
- Huddleston R., 1971, *The Sentence in Written English. A Syntactic Study Based on an Analysis of Scientific Texts*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Huddleston R., 1997 (1984), *Introduction to the Grammar of English*, Cambridge University Press.
- Huddleston R. & G. K. Pullum, 2002, *The Cambridge Grammar of the English Language*, Cambridge University Press.
- Hugues de Saint-Victor, 1997 (1151-1175), *De institutione novitiorum*, in H. B. Feiss & P. Sicard (eds), *L'œuvre de Hugues de Saint-Victor*. Turnhout, Brepols.
- Hulk A., 1996, L' 'autre' de : une tête quantificationnelle ?, *Langue française* 109, p. 44-59.
- Hume D., 1740, *Traité de la nature humaine*, trad. fr. de : *A Treatise of Human Nature*, Paris, Aubier-Montaigne, 1968.
- Hurford J. R., 2003, The Neural Basis of Predicate-Argument Structure, *Behavioral and Brain Sciences* 26 (6), p. 261-283.
- Ildefonse F., 1994, Sujet et prédicat chez Platon, Aristote et les Stoïciens, in *Archives et documents de la société d'histoire et d'épistémologie des sciences du langage*, dir. J. Lallot, n° 10, Université Paris 7.
- Jackendoff R., 1983, *Semantics and Cognition*, Cambridge/London, MIT Press.
- Jackendoff R., 1990, *Semantic Structures*, Cambridge/London, MIT Press.
- Jackendoff R. & Goldberg A., 2004, The English Resultative as a Family of Constructions, *Language* 80, p. 532-567.

- Jamet D., 2002, *Contributions cognitive et énonciative au repérage des lexies métaphoriques. Domaines anglais-français*, thèse de doctorat, Universités Lyon 3 et Paris 3, direction M. Clay et C. Delmas.
- Janko-Trinickaja N. A., 1964, Processy vključenija v leksike i slovoobrazovanii, in *Razvitie grammatiki i leksiki sovremennogo russkogo jazyka*, Moskva, p.18-35.
- Jeanjean C., 1982, Qu'est-ce que c'est que "ça" ? Etude syntaxique de "ça" sujet en français parlé : la construction "quand P + ça", RSFP 4, p. 117-151.
- Jeanjean C., 1984, "Toi quand tu souris" : analyse sémantique et syntaxique d'une structure du français peu étudiée, RSFP 6, p. 131-165.
- Jespersen O., 1968 [1924], *The Philosophy of Grammar*, London, Allen and Unwin.
- Jespersen O., 1971, *La philosophie de la grammaire*, trad. par A.-M. Léonard, (original : 1924), Paris, Editions de Minuit.
- Joly A. & D. O'Kelly, 1990, *Grammaire systématique de l'anglais*, Paris, Nathan.
- Jones M. A., 1996, *Foundations of French Syntax*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Jongen R., 1980, La métaphore comme éponyme et comme prédication d'identité, in R. Jongen (dir.), *La Métaphore ; approche pluridisciplinaire*, Université de St-Louis.
- Kay P., 1997, Construction grammar feature structures revised. Consultable sur le site <http://www.icsi.berkeley.edu/~kay/bcg/Fsrev.html>.
- Kayne R., 1994, *The Antisymmetry of Syntax*, Cambridge, MIT Press.
- Kayser D., 1992, Profondeur variable et sciences cognitives, in D. Andler (dir.), *Introduction aux sciences cognitives*, Paris, Gallimard, 195-218.
- Keenan E., 1976, Towards a universal definition of "subject" in *Subject and Topic* (Ch. N. Li ed.), New York, Academic Press, p. 305-333.
- Kendon A., 1980, Gesticulation and speech: Two aspects of the process of utterance, in M. R. Key (ed.), *The relationship of verbal and nonverbal communication*, The Hague-Paris-New York, Mouton, p. 207-227.
- Khaldoyanidi A., 2003, Structure intonative de l'énoncé et accent contrastif en russe, *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* XCVIII, p. 337-358.
- Khalifa J.-C., 1999, *La syntaxe anglaise aux concours CAPES/ AGREGATION, théorie et pratique de l'énoncé complexe*, Paris, A. Colin.
- Khalifa J.-C., 1999, A propos des relatives appositives : syntaxe, sémantique, pragmatique, in *Sigma-Anglophonia* n°6, p. 7-29.
- Khalifa J.-C., 2001, Questions indirectes, exclamatives indirectes, relatives nominales, un continuum ?, publications en ligne de l'ALAES, <http://www.univ-pau.fr/ANGLAIS/alaes/khalifa.htm>.
- Khalifa J.-C., 2004a, Identification : quelle pertinence pour l'énoncé complexe ?, in *L'identification*, Cycnos 21 Vol. 1, Université de Nice, p. 265-281.
- Khalifa J.-C., 2004b, *Syntaxe de l'anglais. Théories et pratique de l'énoncé complexe aux concours*, Paris, Ophrys.
- Kida T., 2006, Réflexions sur les observables : définitions du geste, in M. Faraco (dir.), *La classe de langue (théories, méthodes et pratiques)*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, p. 93-112.
- Kida T., 2008, Does gesture aid discourse comprehension in second language? in S. McCafferty & G. Stam (eds.), *Gesture: Second Language Acquisition and Classroom Research*, Routledge.

- Kim J.-B., 2003, English Locative Inversion : A Constraint-Based Approach, article en ligne, <http://web.kyunghee.ac.kr/~jongbok/research/final-papers/enc-final.pdf>
- King T.H., 1995, *Configuring topic and focus in Russian*, Leland Stanford Junior University Press.
- Kiparsky P. & Kiparsky C., [1970] 1971, " Fact ", *Semantics*, Cambridge: CUP, p. 345-369.
- Kiss K., 1999, The English cleft construction as a focus phrase, in L. Mereu, ed., *Boundaries of Morphology and Syntax*, Amsterdam, Benjamins, p. 217-229.
- Kleiber G., 1985, Sur le sens : contre la représentation sémantique des noms chez Putnam, in *Modèles Linguistiques*, tome VII, fascicule 2, Lille.
- Kleiber G., 1988, Sur les relatives du type je le vois qui arrive, *Travaux de Linguistique*, 17, p. 89-115.
- Kleiber G., 1994, Métaphore : le problème de la déviance, in R. Landheer (dir.), « Les figures de rhétorique et leur actualité en linguistique », *Langue française* n°101, Paris, Larousse, p. 35-56
- Kleiber G., 2003, Traits catégoriels ou traits non catégoriels ?, in *Le sens et la mesure, De la pragmatique à la métrique*, Hommages à Benoît de Cornulier, Paris, H. Champion.
- Knittel M.-L., 2003, Les formes verbales du turc : morphologie et syntaxe, à paraître, Université Nancy2.
- Kodzasov S.V., 2003, Varieties of Focalisation in Russian: Semantics and Prosody, *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris Nouvelle Série XIII*, p. 99-113.
- Korkmaz Z., 2003, *Türkiye Türkçesi Grameri -Şekil Bilgisi-* (grammaire du turc de Turquie -morphologie-), p. 1224, TDK Yayınları 827, Ankara.
- Kratzer A., 1995, Stage-level and Individual-level Predicates, in G. Carlson and J. Pelletier (eds.), *The Generic Book*, Chicago, The University of Chicago Press, 125-148.
- Kupferman L., 1979, Les constructions *il est médecin / c'est un médecin* : essai de solution, *Cahier de linguistique N°9*, Montreal, Presses de l'université de Québec, p. 131-164.
- Kuroda S.-Y., 1973, Le jugement thétiq ue et le jugement catégorique. Exemples tirés de la syntaxe japonaise, *Langages*, 30, p. 82-110.
- Kuroda S.-Y., 1979, *Aux quatre coins de la linguistique*, Paris, Le Seuil.
- Lago J., L'apposition est-elle une fonction ou un mode de construction ? in *L'Information grammaticale*, n° 63, 1994, p. 12-17.
- Lafitte P., 1962, Grammaire basque (navarro-labourdin littéraire), Bayonne, Ed. des "Amis du Musée basque".
- Lakoff G. & Johnson M., 1980, *Metaphors We Live By*, The University of Chicago Press, Chicago.
- Lakoff G., 1987, *Women, Fire and Dangerous Things. What Categories Reveal about the Mind*, Chicago, Chicago University Press.
- Lallot J. (dir.), 1997, Apollonius Dyscole, *De la Construction*, 2 vol., Paris, Vrin.
- Lambrecht K., 1987, Sentence focus, information structure, and the thematic-categorical distinction, in J. Aske et al. (eds.), *Proceedings of the 13<sup>th</sup> Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society, February 14-16, 1987. General Session and Parasession on Grammar and Cognition*, BLS 13, p. 366-382.
- Lambrecht K., 1994, *Information Structure and Sentence Form: Topic, Focus and the Mental Representations of Discourse Referents*, Cambridge Studies in Linguistics, 71, Cambridge University Press.

- Lambrecht K. & Polinsky M., 1997, Typological variation in sentence-focus constructions, in K. Singer *et al.* (eds.), *Papers from the Panels, 33rd Regional meeting of the Chicago Linguistic Society*, CLS 33, p. 189-206.
- Lambrecht K., 2000, Prédication seconde et structure informationnelle : la relative de perception comme construction présentative, *Langue française*, 127, p. 49-66.
- Langacker R., 1987, 1991, *Foundations of Cognitive Grammar*. Vol.1 : *Theoretical Prerequisites*. Vol.2 : *Descriptive Applications*. Stanford, Stanford University Press.
- Langacker R., 2002, *Concept, Image and Symbol. The Cognitive Basis of Grammar*, Berlin, New York, Mouton de Gruyter (Seconde édition).
- Langendoen T., 1970, *Essentials of English Grammar*, New York, Holt.
- Larreja P., 1979, *Enoncés performatifs, présupposition*, Paris, Nathan.
- Lasnik P., 1995, Sounds like like, *Linguistic Analysis* 25, p. 70-77.
- Lazard G., 1957, *Grammaire du persan contemporain*, Paris, Klincksieck.
- Lazard G., 1984, Anti-impersonal verbs, transitivity continuum and the notion of transitivity, in H. Seiler (dir.), *Language invariants and mental operations*, Tübingen, Gunter Marr, p. 115-123 [réimpr. in Lazard 2001].
- Lazard G., 1994, *L'actance*, Paris, PUF.
- Lazard G., 1995, Le géorgien : actance duale ("active") ou ergative ? Typologie des verbes anti-impersonnels, *Sprachtypologie und Universalienforschung* 48, p. 241-253 [réimpr. in Lazard 2001].
- Lazard G., 2001, *Etudes de linguistique générale : typologie grammaticale*, Leuven-Paris, Peeters (Collection linguistique publiée par la Société de linguistique de Paris, 82).
- Lazard G., 2003, Le sujet en perspective interlinguistique, in J.-M. Merle (dir.), *Le sujet, Gap, Ophrys* (Bibliothèque de Faits de langue), p.15-28.
- Lazard G., 2006, *La quête des invariants interlinguistiques. La linguistique est-elle une science ?*, Paris, Champion.
- Lazard G., 2008, Nouvelles remarques au sujet du sujet, in *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, n° 103.
- Lazard G. et Peltzer L., 2000, Structure de la langue tahitienne, Paris-Louvain, Peeters (*Langues et cultures du Pacifique*, 15 ; SELAF, 391).
- Le Bidois R., 1950, L'inversion du sujet dans la prose contemporaine, Paris, Ed. d'Artrey.
- Le Faucheur M., 2001, Traité de l'action de l'orateur ou de la prononciation et du geste, in S. Chaouche (dir.), *Sept traités sur le jeu du comédien et d'autres textes*, Paris, Honoré de Champion, p. 25-184 (originellement publié en 1657 à Paris).
- Le Goffic P., 1993, *Grammaire de la phrase française*, Paris, Hachette.
- Le Querler N., 1993, Les circonstants et la position initiale, in C. Guimier (dir.), *1001 Circonstants*, Presses universitaires de Caen, p.159-184.
- Leeman D., 2000, Compléments circonstanciels ou appositions ?, *Langue française* 125, p. 18-29.
- Leeman D., 2001, J'ai trouvé Kerstin qui travaillait : questions et hypothèse sur la relative prédicat de l'objet, in H. Kronning, C. Norén, B. Novén, G. Ransbo, L.G. Sundell, B. Svane (dir.) : *Langage et référence, Mélanges offerts à Kerstin Jonasson*, Uppsala, Acta Univ. Upsaliensis, p. 374-383.
- Lefeuve Fl., 1999, *La phrase averbale en français*, Paris, l'Harmattan.
- Lefeuve F., 2001, La phrase nominale et les titres de presse sans verbe, in *Le Groupe nominal dans le texte spécialisé*, D. Banks (dir.), Paris, L'Harmattan,

- p. 101-115.
- Lefeuve F., 2004, La temporalité des nominalisations prédicatives, in F. Lefeuve dir., *Verbum*, XXVI, n°4, U. de Nancy, p. 311-326
- Lefeuve F. & Nicolas D., 2004, La phrase nominale existentielle et la distinction aspectuelle télélique / atélique, *Revue de sémantique et pragmatique*, n° 14, U. d'Orléans, p. 101-119.
- Lessan Pezechki H. 2002, *système verbal et deixis en persan et en français*, l'Harmattan.
- Levin B. & Rappaport Hovav M., 1996, *Unaccusativity: at the syntax-lexical semantics interface*, Linguistic inquiry monograph 26, The MIT Press.
- Loewenberg I., 1973, Truth and Consequences of Metaphors, *Philosophy and Rhetoric* 6.1, p. 30-46.
- Lyons J., 1978, *Éléments de sémantique*, trad. de J. Durand, Paris, Larousse.
- Lyons J., 1980, *Sémantique linguistique*, trad. de J. Durand et D. Boulonnais, (original : 1978), Paris, Larousse.
- Mackenzie J. L. & Gómez-González M. A. (eds.), 2004, *A New Architecture for Functional Grammar*, Berlin, Mouton de Gruyter.
- Maes H., 1976, *Présentation syntaxique du japonais standard*, Travaux du groupe de linguistique japonaise, Université de Paris VII, vol. 3.
- Maillard M., 1972, "Essai de typologie des substituts diaphoriques (Support d'une anaphore et/ou d'une cataphore)", in *Langue Française* 21, p. 57-71.
- Maillard M., 1985, L'impersonnel français de *il* à *ça*, in J. Chocheyras, (dir.), *Autour de l'impersonnel*, Grenoble, ELLUG, p. 63-118.
- Maillard M., 1987, Un zizi ça sert à faire pipi debout. Les références génériques de *ça* en grammaire de phrase, in G. Kleiber (dir.), *Rencontre(s) avec la généricité*, Paris, Klincksieck, 158-206.
- Maillard M., (dir.), 1991, *L'Impersonnel, mécanismes linguistiques et fonctionnements littéraires*, Grenoble, CEDITEL.
- Maillard M., (dir.), 1994, *L'Impersonnel / L'Information grammaticale*, 62.
- Maillard M., 2003, Quinze questions de base sur l'attribut des francophones, in N. Gagean, (dir.), p. 165-181.
- Maillard M., 2001, (en collab. avec M. E. Almeida), Divergences français/portugais dans le métalangage grammatical et recherche de nouvelles cohérences européennes, in B. Colombat & M. Savelli, (dir.), *Métalangage et terminologie linguistiques*, 2 vol., Leuven/Paris, Peeters, coll. *Orbis Supplementa*. vol. 2, p. 915-930.
- Mair C., 1990, *Infinitival Complement Clauses in English*, Cambridge, C.U.P.
- Marandin J.-M., 1999, *Unaccusative inversion in French*, in *Romance languages and linguistics Theory*, Amsterdam, John Benjamins.
- Marandin J.-M., 2003, Inversion du sujet et discours dans les langues romanes, in D. Godard (dir.), *Les langues romanes. Problèmes de la phrase simple*, Paris, Editions du CNRS, p. 345-392.
- Marouzeau J., 1969<sup>3,3</sup>, *Lexique de la terminologie linguistique*, Paris, Geuthner.
- Martinet A., 1985, *Syntaxe générale*, Paris, Colin.
- Masica C., 1976, *Defining a Linguistic Area. South India*, Chicago, Chicago University Press.
- Masmoudi I., 2003, L'attribut et la problématique de la copule dans la phrase nominale en arabe, in N. Gagean, (dir.), p. 183-204.
- Mateu Fontanals J., 2001, Small Clause Results Revisited, in N. Zhang (ed.), *ZAS Papers in Linguistics 26, Syntax of Predication*, ZAS, Berlin.

- Mathesius V., 1929, Zur Satzperspektive im modernen Englisch, in *Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen* 155, p. 202-210.
- Matthews P. H., 1981, *Syntax*, Cambridge Textbooks in Linguistics.
- Matushansky O., 2002, Tipping the scales: the syntax of scalarity in the complement of *seem*, *Syntax* 5.3, p. 219-276.
- McNeill D., 2001, Growth points and catchments, in C. Cavé, I. Guaïtella & S. Santi (eds.), *Oralité et gestualité. Interactions et comportements multimodaux dans la communication*, Paris, L'Harmattan, p. 25-33.
- McNeill D. & Levy E. T., 1993, Cohesion and gesture, *Discourse processes*, 16 (4), p. 363-386.
- Meillet A., 1931, *Grammaire du vieux-perse*, deuxième édition entièrement corrigée et augmentée par Benveniste, Paris.
- Mélis G., 1997, Les contours de la relation de complétude : compléments, complétives, transitivité in *La transitivité, Cahiers Charles V n°23*, U. Paris-7, p. 173-197.
- Mélis G., 2002, "Nominalisateurs et prise en charge", communication au Congrès de la SAES d'Angers, Mai 2000, in *Construire et Reconstruire en linguistique anglaise*, études réunies par Claude Delmas publiées sous la responsabilité de L. Roux, C.I.E.R.E.C, *Travaux* 107, Publication de l'Université de Saint Etienne, p. 139-151.
- Mélis G., 2003, "subordination et cohésion" in A. Celle, & S. Gresset (dir.), 2003, *La subordination en anglais, une approche énonciative*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail.
- Mélis G., 2004, Identité, identification et niveaux de qualification : objets et circonstances, *Cycnos, Volume 21, n°1*, p.77-91.
- Mélis G., 2005, Remarques sur les degrés de nominalisation, SAES Saint Quentin en Yvelines, in G. Girard (dir.), *Parcours linguistiques*, C.I.E.R.E.C *Travaux* 122. Saint Etienne.
- Melis L., 1988, La prédication seconde : présentation, *Travaux de linguistique* 17, 7-12.
- Merle J.-M., 2001, *Etude du conditionnel français et de ses traductions en anglais*, Gap, Ophrys.
- Merle J.-M., (dir.), 2003, *Le Sujet*, Bibliothèque de Faits de Langues, Paris / Gap, Ophrys.
- Merle, Jean-Marie, 2017, « La prédication : approche de la théorie des opérations prédicatives et énonciatives », *Corela* HS-22, URL : <http://journals.openedition.org/corela/4959> ; DOI : 10.4000/corela.4959 ; <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02051686>.
- Méry R., 2003, A propos des inversions sujet / verbe en anglais, *Anglophonia* 14, p. 149-175.
- Miller P., 2003, La complémentation directe et indirecte des verbes de perception en anglais. In J. Pauchard (dir), *Les prépositions dans la rection verbale (domaine anglais)*, Presses Universitaires de Reims, p. 115-135. ([http://www.univ-lille3.fr/recherche/silex/miller/Reims-article\\_3\\_2.pdf](http://www.univ-lille3.fr/recherche/silex/miller/Reims-article_3_2.pdf))
- Miller P., à par., Ontologie naïve de la perception et variation de la complémentation selon les modalités perceptives, in J.-C. Khalifa & P. Miller (dir), *Etudes sur les verbes de perception en anglais*
- Miller W.R. & Ervin S., 1964, The development of grammar in child language, in U. Bellugi & R. Brown (eds) *The acquisition of language. Monographs of the Society for Research in Child Development*, 29, 9-34.
- Milner J.C., 1989, *Introduction à une science du langage*, Paris, Le Seuil.

- Montaut A., 1999, "Le datif en hindi : marque casuelle et 'complémenteur'", *Cahiers de Linguistique de l'INALCO*, n° 2, p. 207-224.
- Morel M.-A., Danon-Boileau L., 1998, *Grammaire de l'intonation Exemple du français oral*, Paris, Ophrys.
- Morgenstern A., Sekali M., 1999, Processus de clarification de la référence dans le dialogue adulte-enfant, in *Travaux linguistiques du CERLICO : La référence – 2- Statut et processus*, Presses Universitaires de Rennes.
- Moro A., 1990, 'There-raising : Principles across level', presentation at the 1990 GLOW colloquium, Cambridge.
- Muller C., 1995, Les relatives de perception : *J'entends le garçon qui bégaie qui bégaie*, in H. Bat-Zéev-Shyldkrot & L. Kupferman (dir.) : *tendances récentes en linguistique française et générale, volume dédié à David Gaatone*, Amsterdam, Benjamins, p. 310-322.
- Muller C., 1996, *La subordination en français*, Paris, Armand Colin.
- Muller C., 1998, Prédicats et prédication : quelques réflexions sur les bases de l'assertion, in M. Forsgren, K. Jonasson & H. Kronning (dir.) : *Prédication, assertion, information, Actes du colloque d'Uppsala*, Acta Univ. Upsaliensis p. 355-366.
- Muller C., 2000, Les constructions à adjectif attribut de l'objet, entre prédication seconde et complémentation verbale, *Langue française* 127, p. 21-35.
- Muller C., 2002, *Les bases de la syntaxe*, Presses Universitaires de Bordeaux.
- Muller C. (à paraître), Les interprétations sémantiques de la prédication seconde intégrée: les relatives prédicatives (dans Actes du colloque RSLIII).
- Müller C. 2003, On the gestural creation of narrative structure: A case study of a story told in a conversation, in M. Rector, I. Poggi & N. Trigo (eds.), *Gestures: Meaning and use*. Porto (Portugal), Universidad Fernando Pessoa, p. 259-276.
- Müller-Lancé J., 1998, Die Verwendung absoluter Konstruktionen in französischen Printmedien, in V. Hellrich & H. Klöder (eds), *Mediensprache in der Romania*, Wilhelmsfeld, Gottfried Egert Verlag.
- Nadeau R., 1999, *Vocabulaire technique et analytique de l'épistémologie*, Paris, PUF, p. 501.
- Nakajima H., 2001, Verbs in Locative constructions and the generative lexicon, in *The Linguistics Review*, vol.17, 43-68.
- Napoli D.J., 1989, *Predication Theory. A case study for indexing theory*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Nedjalkov V. P. (dir), 1988, *Typology of Resultative Constructions* [Russian ed.1983], translation ed. by B. Comrie, *Typological Studies in Language* 12.
- Nef F., 2000, *Leibniz et le langage*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Neveu F., 1998, *Etudes sur l'apposition*, Paris, Honoré Champion.
- Neveu F., 2000, L'apposition: concepts, niveaux, domaines, in *Nouvelles recherches sur l'apposition*, Langue française n° 125, Paris, Larousse, p. 3-17.
- Neveu F., 2000, Quelle syntaxe pour l'apposition ? Les types d'appariement des appositions frontales et la continuité référentielle, *Langue française*, 125, p. 106-124.
- Noailly M., 1999, *L'adjectif en français*, Paris, Ophrys.
- Noailly M., 2000, Apposition, coordination, reformulation dans les suites de deux GN juxtaposés, *Langue française* 125, p. 46-59.
- Nunberg G., Sag I. A. & Wasox T., 1994, Idioms, *Language*, vol. 70, n° 3 : 491-538.

- Partee B., 2002 [1986], Noun phrase interpretation and type-shifting principles, in Portner, P. & B. Partee, *Formal Semantics. The Essential Readings*, Oxford, Blackwell.
- Partee B., 1998, Copular Puzzles in English and Russian, In Katarzyna Dziwirek, Herbert Coats, and Cynthia Vakareliyska, eds., 1998. *Formal Approaches to Slavic Linguistics: The Seattle Meeting 1998*, Ann Arbor, Michigan Slavic Publications, p. 361-395.
- Passot F., 2004, *La hiérarchisation des constituants discursifs dans un corpus d'anglais oral spontané*, thèse soutenue à Paris 3-Sorbonne Nouvelle, dir. C. Delmas.
- Pavlovitch M., 1920, *Le langage enfantin : acquisition du serbe et du français par un enfant serbe*, Paris, Champion.
- Perrot J. (dir.), 1981, *Les langues dans le monde ancien et moderne. Afrique subsaharienne. Pidgins et créoles*, Paris, Editions du CNRS.
- Perroz P., 2002, Le mot clé, variations sémantiques et régularité des fonctionnements, *Langue française* 133 : 42-54.
- Pétillon S., 2000, Parenthèses et tiret double : une autre façon d'habiter les mots, *La Licorne*, 52, p. 179-187.
- Pétillon-Boucheron S., 2002, *Les détours de la langue. Etude sur la parenthèse et le tiret double*, Bibliothèque de l'Information Grammaticale, Paris / Bruxelles, Peeters.
- Pétillon S., 2004, Parenthèses et tirets doubles : pour une polyphonie mouvante, *Information Grammaticale*, Juin 2004, p. 46-50.
- Pezant B., 2003, *Les propositions complétives en that en anglais contemporain*, Thèse de doctorat nouveau régime sous la direction de Pierre Cotte, Université Paris IV.
- Pierrard M., 2002, Attribut de l'objet et verbe vecteur d'attribution : la place des constructions à valeur causative, in R. Lowe (éd.), *Le système des parties du discours. Sémantique et syntaxe*, Laval, Les Presses de l'Université Laval, p. 358-369.
- Pilot-Raichoor C., 2003, Réanalyse des types de phrase fondamentaux du badaga dans une perspective typologique, *ACTANCES*, 12, p. 9-39.
- Pollock J.-Y., 1989, Verb movement, universal grammar, and the structure of IP, *Linguistic Inquiry* 20, p. 365-424.
- Pollock J.-Y., 1991, Sur quelques différences de comportement entre arguments et circonstants : îlots adverbiaux et extractibilité, in Guimier C. & Larcher P. (dir.), *L'adverbe dans tous ses états*, Travaux Linguistiques du CERLICO. P.U.Rennes2, p. 53-84.
- Portine H., 1996, Représentation de la diversité des sens et des chaînons dans l'EGLF de Damourrette et Pichon : le cas de *comme*, *Langages* 124, p. 85-112.
- Pottier B., 1962, L'absence d'article en français et sa motivation, *Revue des langues romanes* XXVI, p. 158-162.
- Pottier B., 1974, *Linguistique générale*, Paris, Klincksieck.
- Prandi M., 1992, *Grammaire philosophique des tropes. Mise en forme linguistique et interprétation discursive des conflits conceptuels*, Paris, 'Propositions', Editions de Minuit.
- Prandi M., 1999, Grammaire philosophique de la métaphore, in N. Charbonnel & G. Kleiber, *La métaphore entre philosophie et rhétorique*, Paris, 'linguistique nouvelle', Presses Universitaires de France, p. 184-206.

- Queixalos F., 2000, *Syntaxe Sikuaní (Colombie)*, Louvain-Paris, Peeters, SELAF.
- Quintilien, [92-95 apr. J.-C.] 1979, *De l'institution oratoire. Vol. 6 : livres X et XI.* (éd. Jean Cousin), Paris, Les Belles Lettres.
- Quirk R. & Greenbaum S., 1973, *A University Grammar of English*, Longman.
- Quirk R., & S. Greenbaum, G. Leech, J. Svartvik, 1985, *A Grammar of Contemporary English*, Cambridge, C.U.P.
- Quirk R. & alii, 1985, *A Comprehensive Grammar of the English Language*, Londres, Longman.
- Radford A., 1975, Pseudo-relatives and the unity of subject raising, *Archivum Linguisticum*, 6, p. 32-64.
- Radford A., 1997, *Syntactic Theory and the Structure of English*, Cambridge, C. U. P.
- Radford A., 2004, *English Syntax. An Introduction*, Cambridge, C.U.P.
- Rappaport H. & Levin M. & B., 2001, An Event Structure Account of English Resultatives, *Language* 77, p. 766-797.
- Rastier F., 1994, *Sémantique interprétative*, Paris PUF.
- Reboul A. & J. Moeschler, 1998, *Pragmatique du discours, De l'interprétation de l'énoncé à l'analyse du discours*, Paris, Armand Colin.
- Récanati F., 2000, *Oratio Obliqua, Oratio recta, An essay on Metarepresentation*, Cambridge, Mass, MIT Press.
- Reddy M. J., 1969, A Semantic Approach to Metaphor, *Papers from the Fifth Regional Meeting of the Chicago Linguistic Society*, p. 240-251.
- Reichler-Béguelin M.-J., 1988, Anaphore, cataphore et mémoire discursive, *Pratiques*, 57, L'organisation des textes, 15-43.
- Retord G., 1981, "L'agni", in J. Perrot (dir.), p. 147-151.
- Rialland A., Doetjes J. & Rebuschi G., 2002, What is focused in *C'est XP qui/que* Cleft Sentences in French? *Actes du colloque International Speech Prosody*, Aix-en-Provence.
- Riegel M., 1985, *L'adjectif attribut*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Riegel M., 1996, Les constructions à élargissement attributif: double prédication ou prédicats complexes, in C. Muller, (dir.) *Dépendance et intégration syntaxique*, Tübingen, Niemeyer, p. 189-197.
- Riegel M., Pellat J.-Ch. & Rioul R., 1994, *Grammaire méthodique du français*, Paris, P.U.F.
- Rivière C., 1981, Résultatifs anglais et transitivité, in *Modèles linguistiques*, tome III, vol. 1, dir. R. Lilly & A. Joly, Presses universitaires de Lille, p. 162-180.
- Rizzi L., 1997, The fine structure of the left periphery, in L. Haegeman, ed., *Elements of Grammar*, Dordrecht, Kluwer.
- Roberts I., 1997, *Comparative Syntax*, London, Arnold.
- Rosengren I., 1997, The thetic/categorical distinction revisited once more, *Linguistics*, 35, p. 439-479.
- Rosier I., 1994, La tradition médiévale, in J. Lallot (dir), *Archives et documents de la société d'histoire et d'épistémologie des sciences du langage*, seconde série n°10, décembre 1994, Paris 7 et SHESL.
- Rossi M., 1999, *L'Intonation, le système du français : description et modélisation*, Paris, Ophrys.
- Rothenberg M., 1979, Les propositions relatives prédicatives et attributives : problème de linguistique française, *BSL*, 74, p. 351-395.

- Rousseau A., 1994, L'énoncé impersonnel en allemand, in M. Maillard, (dir.) *L'Information grammaticale*, 62, p. 23-28.
- Rouveret A., 1998, Points de vue sur le verbe 'être', in A. Rouveret, dir., p. 11-65
- Rouveret A., dir., 1998, « Être » et « Avoir » *Syntaxe, sémantique, typologie*, Paris, Presses Universitaires de Vincennes.
- Ruwet N., 1972, La syntaxe du pronom « en » et la transformation de « montée du sujet », in *Théorie syntaxique et syntaxe du français*, Paris, Le Seuil, p. 48-86.
- Ruwet N., 1982, Montée du sujet et extraposition, in *Grammaire des insultes et autres études*, Paris, Ed. Le Seuil, p. 27-77.
- Ruwet N., 1990, *En et y* : deux clitiques pronominaux antilogophoriques, *Langages* 97 : 51-81.
- Sandfeld K., 1965, *Syntaxe du français contemporain. Les propositions subordonnées*, (1ère éd. : 1936, original : 1909), Genève, Droz.
- Sasse H. J., 1987, The thetic / categorial distinction revisited, *Linguistics*, 25, p. 511-580.
- Saunier E., 1996, « Identité lexicale et régulation de la variation sémantique. Contribution à l'étude des emplois de mettre, prendre, passer et tenir ». Thèse de Doctorat, Université Paris X-Nanterre.
- Scheppers F., 2002, Thème, apposition, prédication seconde, une approche ultra-lexicaliste et ultra-sémantiste, *Círculo de lingüística aplicada a la comunicación*. CLAC 9, Madrid, Universidad Complutense, <http://www.ucm.es/info/circulo/no9/scheppers.htm>.
- Schnedecker C., 1997, Comment transformer une grenouille en (un / ø) prince charmant... ou l'alchimie des prédicats transformateurs hyperonymes, in G. Kleiber, C. Schnedecker & J.-E. Tyvaert dir., *La continuité référentielle*, *Recherches Linguistiques*, 20, Université de Metz et Paris, Klincksieck, 181-208.
- Schuchardt H., 1905-1906, "Über den aktivischen und passivischen Charakter des Transitivs", *Indogermanische Forschungen*, 18, p. 528-531.
- Schwarze C., 1974, Les constructions du type *Je le vois qui arrive*, in C. Rohrer, N. Ruwet (dir.), *Actes du Colloque Franco-allemand de Grammaire Transformationnelle, Etudes de Syntaxe*, Tübingen, Niemeyer, p. 18-30.
- Searle J.R., 1969, Ch. 5 'Predication', in *Speech Acts. An essay in the philosophy of language*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 97-127.
- Sénéchal M., 2003, *Les verbes et les prépositions : variations de sens et variations de constructions*. Mémoire de DEA, Université de Caen.
- Sériot P., 2000, Le combat des termes et des relations (...) in P. Sériot & A. Berrendonner (dir.), *Le Paradoxe du sujet. Les propositions impersonnelles dans les langues slaves et romanes / Cahiers de l'ILSL*, 12.
- Shopen T. (ed.), 1985, *Language typology and syntactic description*, 3 vol., Cambridge, Cambridge University Press.
- Siblot P. et al., 2001, *Termes et concepts pour l'analyse du discours, Une approche pragmatique*, Paris, Honoré Champion.
- Siewierska A., 1998, Polish main clause constituent order and FG pragmatic functions, in M. Hannay & A. M. Bolkestein (eds.), *Functional Grammar and Verbal Interaction*, Amsterdam, John Benjamins, p. 243-266.
- SLP : Société de Linguistique de Paris, Journée sur *Les constituants prédicatifs et la diversité des langues*, 24 janvier 2004.

- Souesme J.-C., 1986, *Do* modalité de rang 1, in *SIGMA*, n° 10, Université de Provence.
- Souesme J.-C., 1995, *But*, marqueur de passage de frontière et ses traductions en français, in *Relations discursives et traduction*, M. Ballard (ed), Presses Universitaires de Lille.
- Souesme J.-C., 1998, *Have-en* et *be + ing* dans les énoncés négatifs, in Actes de l'atelier de linguistique, *Cycnos*, Nice, (Congrès de la SAES 1997 à Nice).
- Souesme J.-C., 2003, *As if* et l'irréel, communication à la journée ALAES sur l'Irréel organisée par Paris IV le 18 janvier 2003.
- Souesme J.-C., 2003 (nouvelle édition), *Grammaire Anglaise en Contexte*, Gap, Ophrys.
- Souesme J.-C., à paraître, *May* in concessive contexts, intervention au Colloque International sur la modalité, Pau, 2, 3, 4 septembre 2004, R. Salkie, P. Bussuttil, & J. van der Auwera, co-ed, *ModE2 conference*, La Haye, Mouton.
- Sperber D., Wilson D., 1989, *La Pertinence, communication et cognition*, Paris, Minuit.
- Stevensen A., 1893. The speech of children, *Science* 21. 118-20.
- Svedova N.Ju., 1964, *Izmenenija v sisteme prostogo i osložnennogo predloženiya* (V.V. Vinogradov, N. Ju. Svedova éd.), Moskva, p. 288-290.
- Szabolcsi A., 1981, The semantics of topic-focus articulation, in J. Groenendijk & al, *Formal Methods in the Study of Language*, p. 513-541.
- Talmy L., 2000, *Toward a Cognitive Semantics*, vol. 1, Cambridge, Mass., The MIT Press.
- Talmy L., 2003, *Toward a Cognitive Semantics*, vol. 2, Cambridge, Mass., The MIT Press.
- Tasmowski-de Ryck L., 1998, L'introduction des référents dans le discours, in M. Forsgren, K. Jonasson & H. Kronning (dir.), 551-559.
- Tasmowski L. & Willems D., 1987, Les phrases à première position actancielle vide : « Par la porte ouverte (il) entrain une odeur de nuit et de fleurs », in *Travaux de linguistique, L'ordre des mots*, n° 14-15, 177-192.
- Tchekhoff C., 1978, *Aux fondements de la syntaxe : l'ergatif*, Paris, P.U.F.
- Tersis N., 1981, "Le zarma", in J. Perrot (dir.), p. 89-99.
- Tesnière L., 1969, *Éléments de syntaxe structurale* 2, Paris, Klincksieck.
- Thrainsson H., 1979, *On complementation in Icelandic*, New York, Garland.
- Thuillier F., 2002, A l'emporte-pièce : de la métaphore à l'outil, *Langue française* 133 : 111-125.
- Touratier C., 1987, "Définition typologique du sujet", *Travaux 5 du Cercle Linguistique*, Aix, Université de Provence, p. 59-79.
- Touratier C., 1994, *Syntaxe latine*, Louvain-la-Neuve, Peeters, LXI.
- Trask R. L., 1993, *A Dictionary of Grammatical Terms in Linguistics*, Routledge.
- Trudgill P., 1990, *The Dialects of England*, Oxford et Cambridge, Blackwell.
- Ulrich M., 1985, *Thetish und Kategorish*, Tübingen, Narr Verlag.
- Vaissière J., 2004, Perception of intonation, in *Handbook of Speech Perception*, Oxford, Blackwell, p. 1-28.
- van Hout G., 1973, *Franc-math, II. La relation prédicative*, Paris, Didier.
- Vanderveken D., 1988, *Les actes de discours*, Bruxelles, Mardaga.
- Varela F, Thompson E. & Rosch E., 1991, *The Embodied Mind: Cognitive Science and Human Experience*, The MIT Press.
- Vautherin B., 1981, Traitement de déviations dans un cadre formel, in *SIGMA N° 6*, Montpellier, p. 99-108.

- Vendler Z., 1957, *Verbs and times*, repris dans Vendler, Z. 1967, *Linguistics and philosophy*, Ithaca, Cornell University Press.
- Veneziano E., 1973. *The analysis of wish-sentences in the one-word stage of language. Acquisition*, M.A. thesis, Tufts University, Medford, Mass.
- Victorri B., 1992, Un modèle opératoire de construction dynamique de la signification, in *La théorie d'Antoine Culioli*, Gap, Ophrys, p. 185-201.
- Victorri B., 1999, Le sens grammatical, in *Langage*, 136, p. 85-105.
- Vignaux G., 1988, *Le discours acteur du monde*, HDL, Gap, Ophrys.
- Wagner R.-L., Pinchon J., 1962, *Grammaire du français classique et moderne*, Paris, Hachette.
- Waugh L., 1976, Lexical meaning: the prepositions *en* and *dans* in French, *Lingua*, 59, 69-118.
- Wechsler S., 1997, Resultative Predicates and Control, *Texas Linguistics Forum* 38, *Proceedings of the 1997 Texas Linguistics Society Conference* University of Texas at Austin, p. 307-321.
- Wechsler S. & Noh B., 2001, On Resultative Predicates and Clauses: Parallels Between Korean and English, *Language Sciences* 23, p. 391-423.
- Willems D., 1989, Généricité, spécificité et constructions verbales : les structures à sujet inversé, in *Equivalence*, 17/18, 175-181.
- Willems D., 1998, *La mer, c'est beau*. Le sujet dans certaines structures non canoniques, in Forsgren M., Jonasson K. & Kronning H. (dir.), 595-603.
- Willems D., 2002, Classes et relations verbales. A la recherche d'une typologie intégrée, in J. Chuquet & M. Paillard (dir.), *Morphosyntaxe du lexique-I : Catégorisation et mise en discours*, Travaux linguistique du CerLiCO 15, Presses Universitaires de Rennes, p. 285-302.
- Willems D., 2005, Typologie des procès et régularités polysémiques, in D. Boucharde & I. Evrard (dir.), *Représentations du sens II*, *Travaux de Linguistique*, 2005.
- Wilmet M., 1988, A propos des relatives : une opposition controuvée, *Travaux de Linguistique*, 16, p. 163-17.
- Wilmet M., 1997, L'apposition : une fonction à réestimer, in G. Kleiber & M. Riegel (dir), *Les formes du sens. Etudes de linguistique française, médiévales et générales offertes à Robert Martin*, Louvain-La-Neuve, Duculot, p. 413-422.
- Wilmet M., 2003 (1997), *Grammaire critique du français*, Louvain-la-Neuve, Duculot.
- Wyld H., 2004, Imparfait « de description », imparfait « de rupture », in *Contrastes, Mélanges offerts à J. Guillemin-Flescher* (dir. L. Gournay & J.-M. Merle) Gap, Ophrys.
- Yule G., 1996, *Pragmatics*, Cambridge, University Press.
- Zamanian S., 1990/1369 H.S, *dasture zabâne fârsi*, Téhéran, Alavi.
- Zemb J.-M., 1969, "Une critique constructive de la notion de proposition principale", in : *Le français aujourd'hui*, 6, 16-23.